

A decorative border with intricate floral and scrollwork patterns in a dark green color, framing the central text.

Le Bar Du Vieux Français (1999)

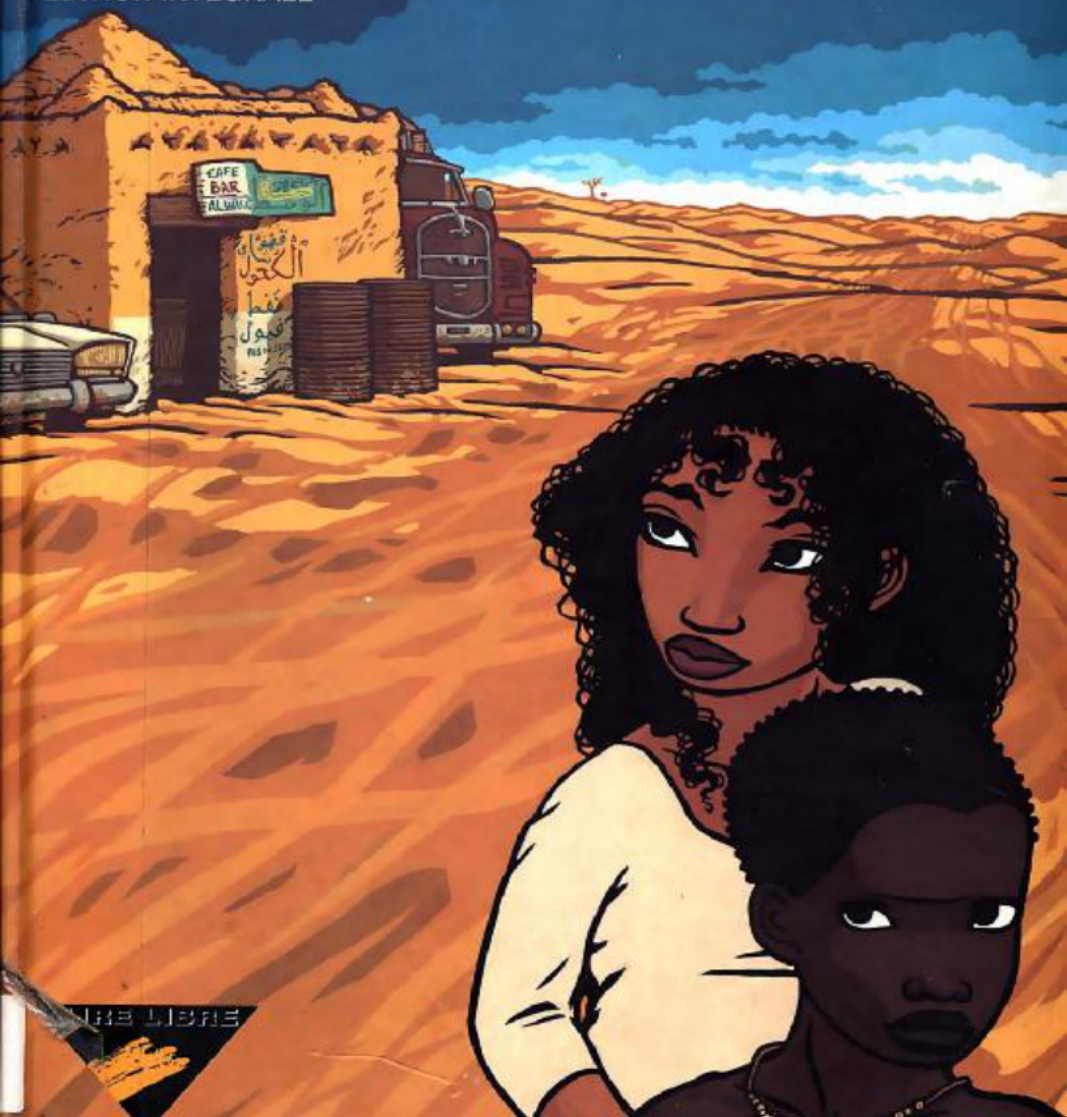
VISIT...

LANZAROTE
Caliente.COM

STASSEN • LAPIÈRE

LE BAR DU VIEUX FRANÇAIS

ÉDITION INTÉGRALE



LE LIBRE

STASSEN • LAPIÈRE

LE BAR DU VIEUX FRANÇAIS

ÉDITION INTÉGRALE



LIBRE

AIRÉ LIBRE



LE BAR DU VIEUX FRANÇAIS

ÉDITION INTÉGRALE

BERTHET

Halona

BERTHET - TOME

Sur la route de Selma

BOILET - PEETERS

Demi-tour

CONRAD

Le piège malais (tomes 1 et 2)

COSEY

Le voyage en Italie (tomes 1 et 2)

Le voyage en Italie (édition intégrale)

Orchidea

Saigon-Hanoi

Joyeux Noël, May!

DETHOREY - AUTHEMAN -

BERGFELDER

Le passage de Vénus (tome 1)

DETHOREY - LE TENDRE

L'oiseau noir

FRANK - BONIFAY

Zoo (tomes 1 et 2)

GIBRAT

Le sursis (tomes 1 et 2)

GILLON - LAPIÈRE

La dernière des salles obscures (tomes 1 et 2)

GRIFFO - DUFAUX

Monsieur Noir (tomes 1 et 2)

GRIFFO - VAN HAMME

S.O.S. Bonheur (tomes 1, 2 et 3)

HAUSMAN - DUBOIS

La forteresse de pierre

Le crépuscule des elfes

HAUSMAN - YANN

Les trois cheveux blancs

Le prince des écureuils

HERMANN

Missié Vandisandi

Sarajevo-Tango

On a tué Wild Bill

LAX - GIROUD

Les oubliés d'Annam (tomes 1 et 2)

La fille aux ibis

Azrayen' (tomes 1 et 2)

LEPAGE - SIBRAN

La terre sans mal

MAKYO

Le cœur en Islande (tomes 1 et 2)

MARVANO - HALDEMAN

La guerre éternelle (tomes 1, 2 et 3)

SERVAIS

Lova (tomes 1 et 2)

Fanchon

STASSEN

Louis le Portugais

Thérèse

STASSEN - LAPIÈRE

Le bar du vieux Français (tomes 1 et 2)

Le bar du vieux Français (édition intégrale)

TRONCHET

Houppeland (tomes 1 et 2)

WILL - DESBERG

La 2^e lettre

Note des auteurs :

Le livre offert par Anne et Leila s'intitule *Ellen Foster*.
Écrit par Kaye Gibbons, il est publié par les Éditions Rivages.
Il existe également en Rivage/Poche.

Maquette de la collection et mise en page du dossier : Yves Amateis.

Dépôt légal : septembre 1999 — D.1999/0089/187

ISBN 2-8001-2862-3 — ISSN 0774-5702

© Dupuis, 1992 et 1993.

© Dupuis, 1999 pour la présente édition.

Tous droits réservés.

Imprimé et relié en France par Pollina, 85400 Luçon - n° 77736-A

AIR LIBRE

STASSEN • LAPIÈRE

LE BAR DU VIEUX FRANÇAIS

ÉDITION INTÉGRALE

STASSEN - LAPIÈRE

Aux Éditions Dupuis,
dans la collection "Aire Libre" :
Le Bar du vieux Français, édition intégrale

Aux Éditions Albin Michel :
Bullwhite
Bahamas

STASSEN

Aux Éditions Dupuis,
dans la collection "Aire Libre" :
Louis le Portuguais
Thérèse

LAPIÈRE

Aux Éditions Dupuis,
dans la collection "Aire Libre",
dessin de Gillon :
La dernière des salles obscures (tomes 1 et 2)

Aux Éditions Dupuis,
dans la série *Charly*,
dessin de Magda :
Jouet d'enfer
L'Île perdue
Le Réveil
Le Piège
Cauchemars
Le Tueur
L'Innocence
Les Yeux de feu

Aux Éditions Dupuis,
dans la série *Luka*,
dessin de Mezzomo :
C'est toujours une histoire de femme
La peur est la couleur de la mort
Et j'ai la haine
Vies gâchées, vies perdues

Aux Éditions Dupuis,
dans la série *Ludo*,
dessin de Bailly et Mathy :
Tranche de quartier
Tubes d'aventure

Aux Éditions Dargaud,
dessin de Bailly :
La Saison des anguilles

Aux Éditions La Cafetière,
dessin de Bailly :
Anguille crue

Aux Éditions Casterman,
dessin de Chauzy :
Clara

Lapière et Stassen élèvent la BD au niveau de l'art

La rencontre de Jean-Philippe Stassen et Denis Lapière a donné naissance à l'une de ces bandes dessinées dont on ressent immédiatement, au plus profond du cœur, l'appartenance au neuvième art. C'est beaucoup moins courant qu'on ne l'imagine, car chaque scénariste, chaque dessinateur peut revendiquer cette place au panthéon de la littérature d'expression graphique. Cependant, ni Lapière ni Stassen n'ont manifesté cette prétention, jamais. Et, de fait, une œuvre le mérite ou non, quoi qu'en pensent ses auteurs. *Le Bar du vieux Français* possède de si évidentes qualités d'humanité, une telle force artistique, que la question ne se pose même pas. Nous sommes tout simplement, et tant pis si le mot est galvaudé de nos jours, face à un chef-d'œuvre.

N.B. Les mots de Denis Lapière et de Jean-Philippe Stassen que le lecteur découvrira dans cette préface datent de mars 1993. Ils restent d'actualité. En revanche, ne le sont plus tout à fait les quelques éléments bibliographiques cités dans ladite préface. Depuis 1993, chacun de leur côté, Lapière et Stassen ont évidemment créé d'autres œuvres. Pour en savoir plus, le lecteur consultera la page 2.



Le bar, intérieur jour

Mais qu'est-ce qui fait courir Jean-Philippe Stassen ?

— Je zone, avoue-t-il. Où que je sois, je zone.

Toujours en partance, ce dessinateur sans frontière (né à Liège le 14 mars 1966) ne s'ancre dans un lieu que le temps de quelques planches. Près de la moitié du second tome du *Bar du rêveur Français* a été dessinée à Tanger, dans la ville même des amours de Leila et Célestin. Discret, il raconte peu de ses nombreuses errances en Algérie, au Maroc, au Sénégal, au Burkina Faso... qui ont pourtant été les déclencheurs de cette histoire.

— Des anecdotes ? J'en ai peu. Ah, si ! J'ai traversé le Sahara en "stop". J'ai été débarqué au bord d'une piste, en plein milieu du désert. Et il a fallu un mois avant que quelqu'un accepte de me prendre.

À cette évocation, son regard frémisse. En quelques traits, il esquisse la carte de l'Afrique, trace les pistes qui traversent l'immense territoire, et il y montre celles qu'il a empruntées. Puis il se tait. Est-il encore ici ? Ou déjà beaucoup plus loin, parti vers ces ailleurs qui, irrésistiblement, l'attirent ?

— C'est de mes voyages que nous nous sommes inspirés pour imaginer *Le Bar*. Trois personnages me trottaient dans la tête : Célestin, Leila et un vieux bonhomme que j'avais rencontré dans un bar, précisément, et qui m'obsédait depuis. Je ressentais le besoin de raconter une histoire qui les mettrait tous en scène. Je m'en suis confié à Denis Lapière et il s'est immédiatement passionné pour le projet.

Je n'en démordrai pas.

La valeur des histoires dépend d'abord de la personne qui les raconte.

Parce qu'il y a mille façons de les raconter.

Le vieux Français.

Denis Lapière et Jean-Philippe Stassen se connaissent bien. Liégeois tous les deux, leurs routes devaient inévitablement se croiser un jour. Ensemble, l'un au scénario, l'autre au dessin, ils ont réalisé *Babamas*,



Le bar "Espérance".
Debout, Richala, une serveuse rencontrée
à Ouagadougou (Gouache, 1989).



Bullabulle et, bien entendu, *Le Bar du vieux Français*.

— Nous sommes partis d'un univers dans lequel Jean-Philippe se sentait bien, poursuivait Denis Lapière. Il est venu me trouver avec l'envie de dessiner ces choses vues durant ses voyages, ces personnages qui l'avaient marqué. S'il était allé en Ukraine, en Finlande ou en Alaska, notre histoire se serait déroulée là-bas. D'ailleurs, ce n'est ni un album sur le Maroc ni un discours sur les immigrés, le racisme ou les différences de culture. C'est l'histoire de deux jeunes gens qui se coupent de leurs racines, ou se posent des problèmes à propos de celles-ci. C'est un thème universel.

Auteur fécond, créateur de *Mauro Caldi* (dessiné par Michel Constant), *Charly* (avec la complicité de Magda), *Moro Jim* (Eric Maltaise à la plume), *Tif et Tendu* (dessin d'Alain Sikorski) et *Alice et Léopold* (avec Olivier Wozniak aux pinces), Denis Lapière (né à Nanterre le 8 août 1958) n'a jamais posé le pied sur le territoire africain. Il a donc dû s'imprégner de ce continent pour pouvoir rendre son récit crédible.

— Les impressions et les souvenirs de Jean-Philippe n'étaient que l'amorce. J'ai progressivement perçu les choses au travers de reportages, de films, de livres et de rencontres avec des gens qui y étaient allés. À partir de là, j'ai raconté ce qui me venait à l'esprit. Jean-Philippe était mon garde-fou. Quand ça ne collait pas à la réalité, il me le disait.

— Il n'y a pas de bar dans le désert, par exemple, explique Jean-Philippe. On ne peut donc situer celui du vieux Français. Mais là n'est pas le plus important. Ce qu'on voulait, c'est faire en sorte que Leila et Célestin soient vrais, que les lecteurs se disent "Ils ont existé !", avec leurs qualités et leurs défauts, et qu'ils aient envie de les rencontrer un jour.

C'est là que le vieux Français, pour s'arracher à la solitude l'espace de quelques heures, accroche les clients de passage en les abreuvant de ses histoires.

— Le bar, c'est un endroit de convivialité, poursuit Denis. On peut, par hasard, y rencontrer des gens qui ont vécu des choses extraordinaires et qu'on ne reverra plus jamais ensuite. Dans les villes, c'est un endroit très vivant, beaucoup plus encore dans les pays africains que chez nous. Un lieu de réjouissance. C'est aussi là que se règlent les conflits, un peu comme en France, dans les centaines de "Bar de la Place" où toute la vie du quartier s'exprime. Jean-Philippe est à la recherche de cette vie sociale. Être dans les bars, être avec les gens, c'est très important pour lui.

**J'ai une dette de vie.
Je ne sais pas si on dit comme ça,
mais c'est parce que ma petite sœur
est morte à cause de moi.**

Célestin.

C'est le hasard qui mène Célestin aux portes du bar du vieux Français. Et sa rencontre avec Leila arrête un instant sa fuite éperdue, de plus en plus lointaine.



"Le Trou dans le Mur", un bar de Tanger.
(Lavis et collage, 1989.)



En haut, Gare de Sidi Kacem, près de Tanger.
En attendant le train de Casablanca...
(Gouache, 1989.)

des images insupportables de son passé, des souvenirs qui le hantent et qui lui donnent ce regard sombre. Sombre comme l'oubli qu'il recherche désespérément.

— Célestin m'a été inspiré par un jeune Noir qui portait le même prénom, raconte Jean-Philippe. Il avait quitté sa tribu avec sa petite sœur et s'était arrêté dans la première ville qu'il avait rencontrée. Seul. Sa petite sœur était morte dans le désert. Et son histoire m'avait touché. Mais le vrai Célestin n'allait pas plus loin, il ne poursuivait pas son périple, au contraire du Célestin de notre fiction.

Je sais que je ne pourrai pas t'oublier, comme je n'ai pu repousser une fois encore le désir, le plaisir que j'ai de me raconter à toi.

Leila.

Leila, avant de rencontrer Célestin, était déjà tombée amoureuse. Du Maroc. Le pays de ses origines où elle pouvait enfin libérer cette explosion de vie qu'elle sentait vibrer en elle et que les carcans traditionnels de sa famille avaient jusqu'à présent étouffée.

— Des filles comme elle, j'en connais beaucoup, témoigne Denis. Celle que j'ai imaginée est le produit de leur histoire, mais de bien d'autres choses aussi, de mes propres révoltes d'adolescent, par



Dans ce cabaret africain traditionnel de Djibou, au Sahel, ce sont des pigrons de moios qui maintiennent en équilibre les cabecasses de "ram", la bière de mil. (Gouache, 1989.)

En haut. Dans la nuit étoilée du Burkina Faso, une lumière blafarde. Celle d'un poste de police. (Lavis, 1992.)

exemple. Mais il est vrai qu'en créant ce personnage, j'ai particulièrement songé à l'une d'elles. Elle était retournée au Maroc, en espérant pouvoir y vivre auprès de sa famille, mais elle a dû revenir en Belgique parce que la rencontre avec son père ne s'était pas passée comme elle l'espérait. Elle ressentait un mal de vivre dans les deux pays. J'ai voulu décrire la spécificité d'une jeune fille comme elle — une beur imprégnée de culture européenne.

Une question à laquelle je n'ai pas de réponse : les histoires, qu'est-ce qu'elles deviennent quand il n'y a plus personne pour les raconter ?

Le vieux Français.

La boîte qui recueille les récits croisés de Leïla et de Célestin a été ouverte. Descellées, leurs lettres. Violée, leur intimité. Dévoilée, cette histoire qui n'aurait dû appartenir qu'à eux. Au bar du vieux Français, les voyageurs du désert ont tout écouté.

— J'avais rencontré un vieil homme qui tenait un bar, à Dakar, se souvient Jean-Philippe. C'était un homme pittoresque, très âgé, qui avait participé à la guerre de 14-18, et qui tenait des propos incroyablement racistes pour l'endroit où il se trouvait. Nous avons reconstruit sa personnalité, gommé le racisme, pour en faire le vieux Français de notre histoire. Le bar, nous l'avons installé dans le désert, car c'était plus symbolique : un point de rencontre au milieu de nulle part, croisement des routes qui mènent vers le nord et de celles qui conduisent vers le sud.

Le vieux Français disparu, l'histoire de Leïla et Célestin reste en suspens. Un chapitre est encore à écrire. Celui qui clôturera le récit de ces deux êtres qui n'auraient jamais dû se croiser et qui s'étaient pourtant trouvés dans le lieu le plus improbable qui soit : un bar perdu au bord d'une piste isolée.

Contrastes. Opposée à la grisaille européenne que fuit Leïla et que trouvera Célestin, l'Afrique dépeinte par Jean-Philippe Stassen est tout en couleurs. Chaudes, denses, cernées dans ses dessins par des traits épais, nets comme découpés au rasoir. C'est ce qui frappe avant tout dans *Le Bar du vieux Français*. Un graphisme qui n'appartient à personne d'autre, radicalement différent de tout ce qui avait été fait auparavant dans la bande dessinée, y compris par l'auteur lui-même. Surprenant au premier abord, mais évident très vite, car parfaitement au service de l'histoire.

— J'ai essayé de prendre une voie très lisible, très claire, explique-t-il. En revenant de voyage, j'avais réalisé des illustrations avec cette technique : des traits noirs, sur lesquels j'avais placé des aplats de couleurs. Elles avaient plu à Denis. J'ai cherché un compromis entre le graphisme BD et ce type d'illustrations.

— Le changement de style, je ne demandais que ça, rétorque Denis. Il avait ramené ces gouaches d'un voyage, et il les avait exposées dans... un bar. En les voyant, j'ai eu le coup de foudre : "Mais c'est comme



A droite sur la photo, Jean-Philippe Stassen, lors de son premier voyage au Maroc. Il avait dix-sept ans. Ce jour-là, à Marrakech, c'était la fête du roi.

ça que tu devrais dessiner notre histoire" Et la collection "Aire Libre" était le lieu privilégié pour accueillir cette nouvelle voie graphique.

Puis elle s'était proménée de-ci de-là, goûtant les odeurs et la fraîcheur des coins sombres, sans but ni raison...

Le vieux Français.

Le Bar du vieux Français est un creuset impressionniste des émotions de voyages de ce dessinateur en transit qu'est Jean-Philippe Stassen. Ses planches sont avant tout climats. Ses paysages, sérénité. Et, derrière la naïveté apparente, on découvre un regard fin et précis sur les réalités et les ambiances locales.

— Jean-Philippe a une mémoire visuelle extraordinaire, insiste Denis. Il retient des petits détails anodins que personne d'autre n'aurait remarqués et qui donnent de la vraisemblance et de la crédibilité à ses dessins : les motifs d'un carrelage, l'étiquette d'une boîte de conserves, les détails de la tenue d'un voyageur, une image fugace de la télévision... On découvre aussi des ruelles de Liège dans certaines



cases, ou le perron de cette même ville sur le T-shirt d'un touriste...

— J'utilise beaucoup la peinture murale pour les décors, poursuit Jean-Philippe. Même si je ne me sens pas directement inspiré par l'art africain, cet album en est proche grâce au personnage de Célestin qui passe son temps à dessiner, à peindre sur les murs.

— Une chose m'a frappé lorsque je terminais le scénario, conclut Denis Lapière. *Le Bar du vieux Français* est aussi l'histoire d'une personne qui s'exprime par le dessin et d'une autre qui écrit un journal. Le parallèle avec nos deux professions — un dessinateur et un scénariste — m'a sauté aux yeux. Nous avons dû inconsciemment y placer des éléments qui nous appartenaient. Moi, à travers le texte, et Jean-Philippe, par le dessin (il s'y est d'ailleurs représenté à certains endroits, comme par exemple sur le bateau qui emmène Célestin vers l'Europe). C'est évident, nous avons livré une partie de nous-mêmes dans ces pages...



BON VOYAGE ! QUE JE T'EMPORTE, TOI QUI RIS DU VERMILLON.

En haut. Croquis d'après nature ramené du Sénégal (1985).

Le phare du cap Malabata, détroit de Gibraltar. La citation est de Cendrars. (Lavis, 1992.)



Femme à sa fenêtre. Une maison juive, dans la Casbah de Tanger. (Gouache, 1992.)

Tanger : les mots de Stassen

Certains soirs calmes, quand la mer se lisse, que le soleil plonge sur l'océan et que les buveurs de thé rêvent d'Amérique, dans les yeux jaunés par le kif, il arrive que de rouge le ciel vire au bizarre.

Bien sûr, cela ne dure jamais très longtemps. Et puisque tout est toujours trop léger, qu'ici rien ne bouge, les flics patrouillent, les nègres ont peur, et les autres attendent.

Il y a du sang et du sexe, des couteaux sales, des maquillages délabrés, des chaussures trop cirées, de la bière mal pissée.

Ça sent "les roses et la viande fraîche", comme sur le marché de Fez, mais tout est toujours trop léger.

La légèreté.

C'est sans doute pour quelque chose comme cela que Paul Bowles mourra ici. À cause de la légèreté, puisqu'ici rien n'est grave, que le génie n'est plus important, puisque la seule chose qui reste à conquérir, c'est l'élégance.

(Tanger, le 9 janvier 1993.)

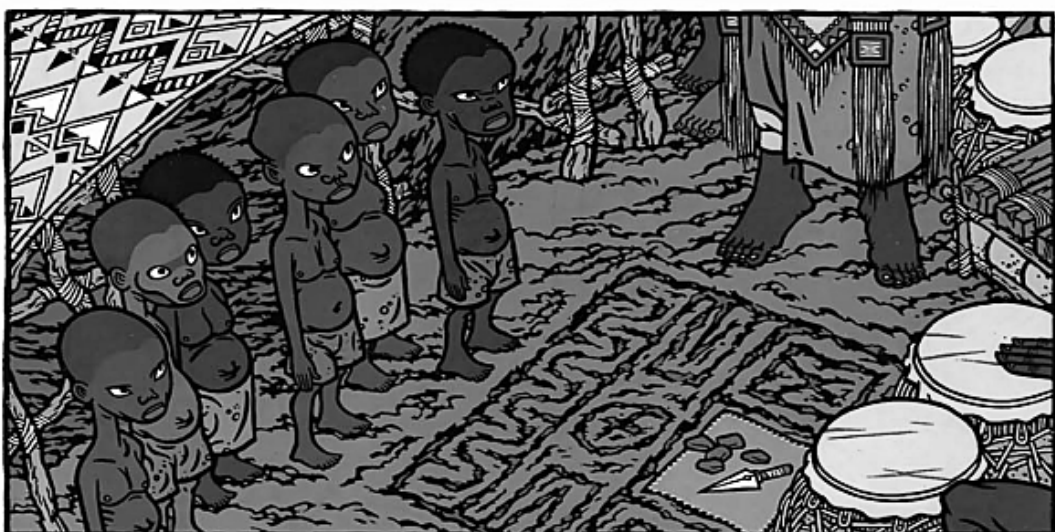
Une œuvre primée

De nombreux prix ont consacré le premier volume du *Bar du vieux Français* :

- Prix "Canard" au Festival de Sierre, Suisse (juin 92).
- Prix du "Meilleur Album étranger" au Festival de Breda, Pays-Bas (septembre 92).
- Prix du "Meilleur Album francophone" au Festival de Durbuy, Belgique (octobre 92).
- Prix BD des "Vingt-quatre Heures du Livre" au Mans, France (octobre 92).
- "Alph'Art Coup de Cœur" au Salon d'Angoulême, France (janvier 93).
- Prix "Bloody Mary" (prix de la Presse) au Salon d'Angoulême, France (janvier 93).

JE SAIS CE
QUE VOUS ALLEZ
ME DIRE... QUE CE N'EST
PAS POSSIBLE, QUE CÉLESTIN
N'A QUE QUATORZE ANS, QUE
C'EST ENCORE UN GAMIN... EH BIEN,
MÔI, JE DIS QUE LA MATURITÉ N'EST
PAS FONCTION DE L'ÂGE OU DE LA CON-
NAISSANCE, QUE CÉLESTIN A VÉCU DE TELLES

CHÔSES
DEPUIS SA PETITE
ENFANCE QU'IL A BIEN LE
DROIT DE PENSER CE QU'IL PEN-
SE... PARCE QUE VOUS NE SAVEZ
PAS TOUT... CÉLESTIN N'AVAIT QUE
HUIT ANS QUAND IL A FUI SON VILLAGE
AVEC SA PETITE SŒUR KUDI... LUI, D'AIL-
LEURS, NE S'APPELAIT PAS ENCORE CÉLESTIN...



... ET ILS ÉTAIENT ORPHELINS DEPUIS QUELQUE TEMPS DÉJÀ... MAIS ÇA, C'EST PRESQUE NORMAL,
VU QU'UN TIERS DES GOSSES SONT ORPHELINS DANS CETTE RÉGION...





EN FAIT, CÉLESTIN N'A
JAMAIS EXPLIQUÉ VRAIMENT
POURQUOI IL QUITTAIT
SON VILLAGE ...



UN JOUR,
IL DIT QUE C'ÉTAIT POUR
SOUSTRAIRE SA PETITE
SŒUR À LA
CÉRÉMONIE DE
SCARIFICATION ...



UN AUTRE JOUR, IL ÉCRIT QU'LS
FUYAIENT LEUR PETIT PÈRE...



... BON, MOI
DES GENS QUI
PARTENT,
J'EN RENCONTRE
BEAUCOUP
ICI, PAR LA
FORCE
DES CHOSSES ...
ET JE PEUX
VOUS DIRE
QU'AUCUN
D'EUX, MALGRÉ
TOUTES LES
BONNES RAISONS
QU'ILS SE DONNENT,
NE SAIT VRAIMENT
POURQUOI
IL PART ...



UN JOUR, ILS PARTENT
ET C'EST TOUT.

C'EST
ENCORE
LOIN ?

JE NE SAIS
PAS TU VEUX
QU'ON
S'ARRÊTE ?



JE SUIS
FATIGUÉE...

BOIS
UN PEU ...



KUPI, SI TU VEUX QU'ON AILLE
JUSQU'À LA VILLE, IL FAUT QU'ON
MARCHÉ TOUT LE TEMPS ET QU'ON
NE S'ARRÊTE QUE POUR DORMIR.

D'ACCORD ...
TIENS.

ÇA VA ... J'AI
PAS SOIF ...





CÉLESTIN SAVAIT JUSTE QU'IL FALLAIT ALLER VERS LE NORD... ET IL CROYAIT QU'IL SUFFISAIT DE PRENDRE LA BONNE DIRECTION AU DÉPART DU VILLAGE ET PUIS DE MARCHER TOUT DROIT... QU'ILS TOMBERAIENT FORCÉMENT SUR LA VILLE...

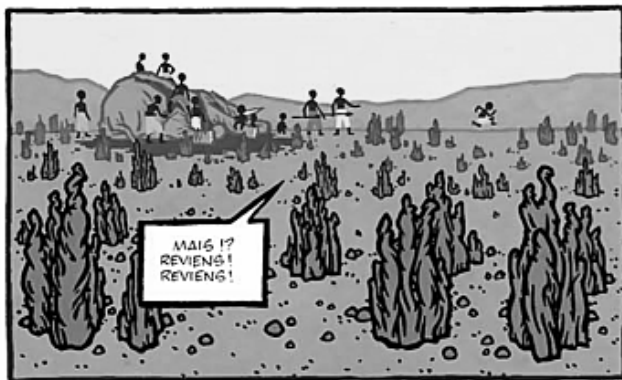




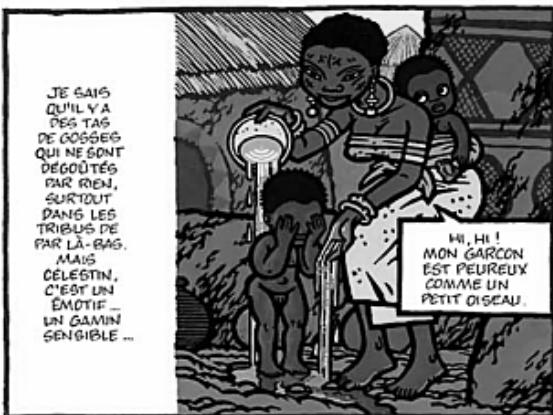
UN JOUR, UN VIEIL ÉLÉPHANT S'ÉTAIT
ÉGARÉ SUR LES TERRES CULTIVÉES DU
VILLAGE. LES HOMMES LE POUR-
SUVIRENT JUSQU'É DANS LA
PLAINE AUX TERMITES.



TU Y RETOURNES,
FILS... CE N'EST PAS
SUFFISANT. C'EST LE
TRAVAIL DE L'HOMME
DE DÉCOUPER LA VIANDE.
ALLEZ !



MAIS ?
REVIENS !
REVIENS !



JE SAIS
QU'IL Y A
DES TAGS
DE GOSSES
QUI NE SONT
DÉGOUTÉS
PAR RIEN,
SURTOUT
DANS LES
TRIBUS DE
PAR LÀ-BAS.
MAIS
CÉLESTIN,
C'EST UN
ÉMOTIF...
UN GAMIN
SENSIBLE...

HI, HI !
MON GARÇON
EST PEUREUX
COMME UN
PETIT OISEAU.

À LEILA...
OUI, LEILA, JE
VAIS VOUS EN
PARLER TOUT
À L'HEURE...
À LEILA, DONC,
IL RACONTERA
QUE, PERDU
DANS LE
DÉSERT AVEC
SA PETITE
GOEUR, IL A
RESSENTI LA
MÊME
ANGOISSE.
LE MÊME DÉGÔT
DE TOUT CE
JOUR-LÀ, DANS
LES ENTRAÎLLES
DE L'ÉLÉPHANT.

KUDI ! ... KUDI ! ...
HO ! KUDI, ON A
ASSEZ DORMI.
IL FAUT Y ALLER !



EN FAIT, VOILÀ COMMENT JE VOIS LES CHÔSES - CÉLESTIN EST TROP SENSIBLE. LE MONDE A TROP D'EMPRISE SUR LUI... LEILA, C'EST AUTRE CHOSE, MAIS CÉLESTIN, C'EST ÇA.

ATTENDS-MOI !
ATTENDS-MOI !

QU'EST-CE
QU'IL Y A
ENCORE ?

JE NE VEUX
PLUS MARCHER !
JE VEUX
MAMAN ET
PAPA ! QU'ILS
VIENNENT ME
CHERCHER !

TU ES IDIOTE ! TU SAIS
BIEN QU'ILS SONT
MORTS ! POURQUOI TU
DIS ÇA ? COMMENT
TU VEUX QU'ILS
VIENNENT TE
CHERCHER ?
METS-TOI
DEBOUT !

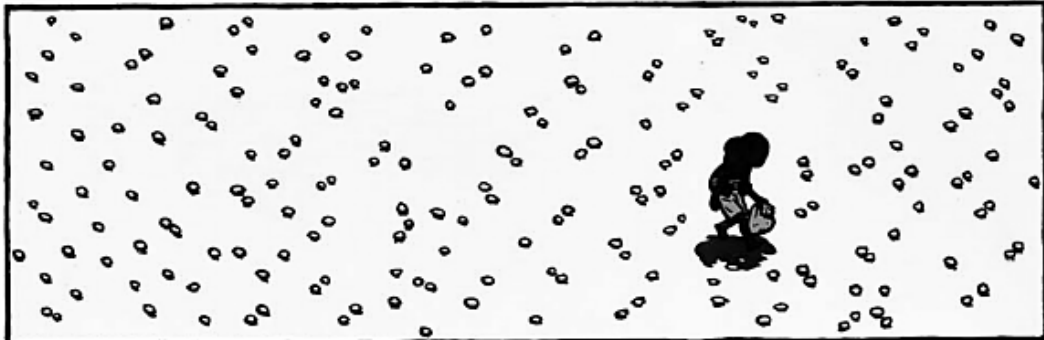
NOOON !
JE VEUX
MAMAN
ET PAPA !

JE T'AI DÉJÀ DIT ! ... C'EST
NOTRE PETIT PÈRE QUI LES
A TUÉS EN LEUR JETANT
UN SORT. ALORS, IL EST DEVE-
NU NOTRE PÈRE ET ON N'A
RIEN PU FAIRE...
TU NE DOIS PLUS PARLER
DE ÇA !

S'IL NOUS
RATTRAPE,
NOTRE PETIT
PÈRE, IL NOUS
JETTERA UN
SORT À NOUS
ADÉGI ?

OUI ! ET ON MOURRA
TOUS LES DEUX !
ALLEZ, VIENS !

JE VEUX QUE TU ME
PORTES .



MAINTENANT, IL FAUT QUE JE VOUS PARLE DE LEILA ... ELLE EST NÉE EN EUROPE, LEILA ... À COMBIEN ? ...
CINQ MILLE KILOMÈTRES DU VILLAGE DE CÉLESTIN ? ... SIX MILLE, PEUT-ÊTRE ?...





ANNE EST PLUS ÂGÉE QUE LEILA
DE DEUX ANS, JE CROIS.



NON,
C'EST FOUTU
POUR LE CINÉMA
...JE SUIS
BLOQUÉE ICI.

MAIS C'EST SOUVENT À CET ÂGE-LÀ QUE SE NOUENT
LES AMITIÉS LES PLUS FORTES...



JE T'AI APPORTÉ
UN ROMAN
DE KAYE GIBBONS.

AH ? ... ÇA
RACONTE
QUOI ?

TU VERRAS. AU
DÉBUT, ÇA A L'AIR
BIZARRE, MAIS
EN FAIT,
C'EST BIEN.



JE PEUX
GARDER TA
MINI-JUPE ?

TU NE
LA METS
JAMAIS.



J'OSE PAS... ENFIN, SI,
JE L'ENFILE DE TEMPS
EN TEMPS, LE SOIR,
DANS LES TOILETTES.

OH ! LEILA ! LES
TOILETTES, C'EST PAS
UN ENDROIT POUR
VIVRE ! TU FAIS
TOUT AUX TOILETTES !



POUR LA MINI-JUPE, IL SUFFIRAIT DE
LA GLISSER DANS TON SAC
ET DE LA METTRE
AU LYCÉE
POUR LA
JOURNÉE.

AU LYCÉE ?!
COMMENT ÇA ?
OÙ ÇA ? ...



HEU ...
AUX
TOILETTES
...



HA, HA, HA !
HE, HE, HE !

HI, HI, HI ! AH MAIS
NON ! IMPOSSIBLE !
MON FRÈRE
RACONTERAIT
TOUT AUX
PARENTS !

QUOI QU'EN DISE ANNE, LEILA PASSAIT DE PLUS EN PLUS DE TEMPS AUX TOILETTES. SURTOUT QUE LE LIVRE, ELLE LE TROUVAIT FASCINANT, DEPUIS LA PREMIERE LIGNE...



ÇA RACONTE L'HISTOIRE D'UNE FILLE DE ONZE ANS QUI DÉCIDE DE CHANGER DE PARENTS ET D'ADOPTER UNE FAMILLE D'ACCUEIL.

HÉ ! NO ! C'EST ENCORE OCCUPÉ ! QUI EST LÀ ?

J'AI PRESQUE FINI.



C'EST PAS VRAIMENT DRÔLE ET POURTANT LEILA RIAIT BEAUCOUP.



Y EN A MARRE, LEILA ! T'ES PAS TOUTE SEULE À AVOIR BESOIN DES TOILETTES !

JE SUIS UN PEU DÉRANGÉE CES DERNIERS TEMPS...

ÇA, POUR ÊTRE DÉRANGÉE, TU L'ES UN FAMEUX COUP !

GNE, GNE, GNE.



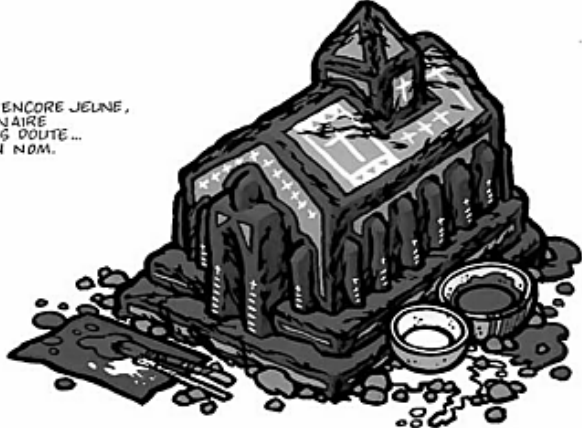
KUDI ! REGARDE ! ON ARRIVE ... Y'A COMME UNE DRÔLE DE MAISON PAR LÀ !...

KUDI, KUDI, QU'IL DISAIT, ON A RÉUSSI, ON EST SAUVÉ !

... MAIS, À VRAI DIRE, KUDI NE L'ENTENDAIT PAS.

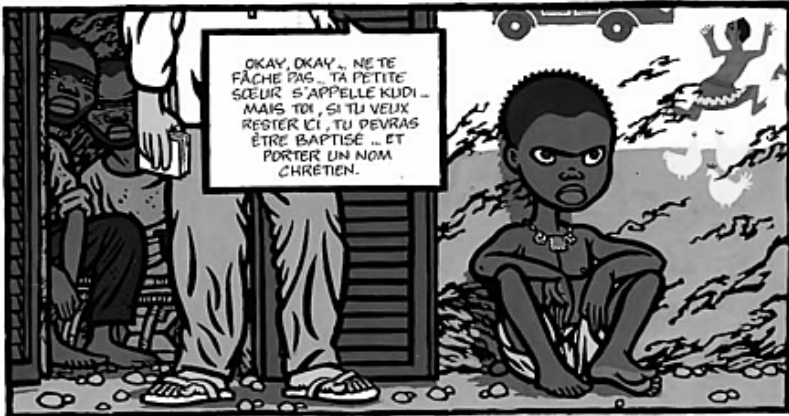


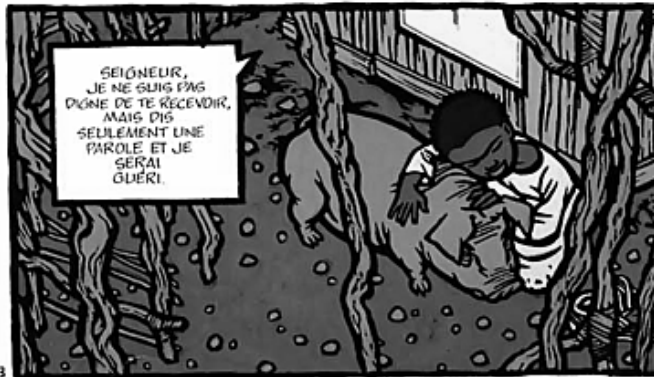
CELESTIN FUT RECUEILLI PAR UN HOMME JOVIAL, ENCORE JEUNE, DANS LA CINQUANTAINE, COMME ÇA ... UN MISSIONNAIRE CATHOLIQUE IRLANDAIS, UN D'QUELQUE CHOSE, SANS DOUTE ... JE DIS ÇA PARCE QUE CELESTIN N'A JAMAIS SU SON NOM. TOUT LE MONDE À LA MISSION L'APPELAIT "MON PÈRE", ET RIEN D'AUTRE. LUI, PAR CONTRE, BAPTISAIT TOUT CE QUI SE TROUVAIT À SA PORTÉE, C'ÉTAIT SA FOLIE, LE BAPTEME. PLUSIEURS NOIRS DES TRIBUS AVOISINANTES FURENT MÊME BAPTISÉS DEUX FOIS, JUSQU'À IONACE, LE COCHON MASCOTTE DE LA MISSION, QUI RECUT SA RATION D'EAU BÉNITE ! ...



ON DIT QU'IL POURRAIT ÊTRE EXCOMMUNIÉ POUR CELA ... MAIS ENFIN, JE SUPPOSE QU'IL FAUDRAIT UNE DÉNONCIATION ...













LE DESSIN, PAR CONTRE, CÉLESTIN L'APPRIIT TOUT SEUL. PARFOIS, IL LUI ARRIVAIT DE DESSINER KUDI ...





ALORS,
PARCE
QU'IL
N'ÉTAIT
PAS
AVEUGLE
TOUT DE MÊME,
LE
MISSIONNAIRE
SE MIT
À
ATTENDRE
LE
DÉPART
DE
CÉLESTIN.



HEM... HEM...
JOSEPH,
DIS-MOI...



IL EN PARLE
SANS DOUTE AVEC
TOI... CÉLESTIN
VA NOUS QUITTER,
N'EST-CE PAS ?



OH NON, MON PÈRE !... CÉLESTIN
SE TROUVE BIEN ICI...
OUI, OUI... TRÈS BIEN...



NON, PAS CE SOIR.
C'EST PAS POSSIBLE...
JE... J'AI DES TRUCS
À FAIRE.

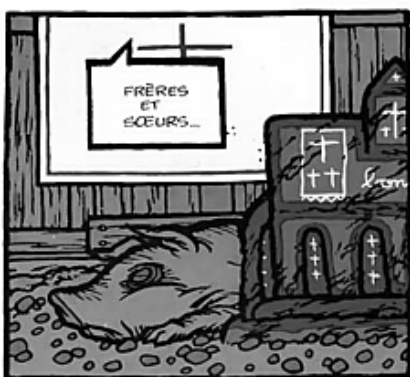
C'EST PAS VRAI !
ELLE EST
PUNIE !
ELLE PEUT
PAS SORTIR !



TOI, LA FERME,
ESPÈCE
D'IDIOT !
ET PUIS,
FICHE - MOI
LA PAIX !



HEIN ?... QUOI ?
C'EST VRAI ?...
QU'EST-CE QU'ON DIT
SUR MOI ?



LA PREMIÈRE PHRASE QUAND ON
OUVRE LE LIVRE, C'EST :
"QUAND J'ÉTAIS PETITE,
J'INVENTAIS DES FAÇONS
DE TUER MON PAPA."
LEILA DIT QUE CETTE PHRASE-LÀ,
ELLE ESSAYAIT DE FAIRE
COMME SI ELLE N'EXISTAIT PAS.
MAIS, FINALEMENT,
ELLE LA CONNAISSAIT MIEUX
QUE SI ELLE L'AVAIT
APPRISE PAR CŒUR.

SI LEILA A FUGUÉ, C'EST
PARCE QU'À DIX-SEPT ANS,
ELLE NE VOYAIT PLUS
POURQUOI ELLE RESTERAIT
ENCORE CHEZ ELLE...
D'ACCORD, ON PEUT DIRE
BIEN DES CHOSSES SUR
L'INTÉGRATION CULTURELLE
ET ON N'EN DIRA JAMAIS
ASSEZ, MAIS MOI JE PENSE

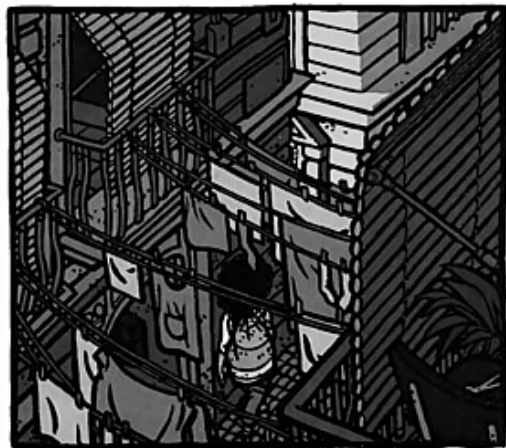


QUE C'EST D'ABORD UN TRUC
NATUREL, UNE QUESTION
DE GÉNÉRATION. CASE
PASSÉ PARTOUT DE LA
MÊME FAÇON... UN JOUR,
UN GOSSE A BESOIN DE SE
FAIRE TOUT SEUL, SANS
PLUS PERSONNE POUR
L'ASSOMMER DE CONSEILS
OU D'INTERDITS...



ET CE JOUR-LÀ, LEILA AVAIT DÉPOSÉ, DEVANT LE GUICHET, L'ARGENT QU'ELLE AVAIT CHAPIRÉ ICI OÙ LÀ...
LE PRÉPOSÉ LUI DIT QUE POUR CETTE SOMME, ELLE N'IRAIT PAS PLUS LOIN QUE BARCELONE.







C'ÉTAIT UN FRANÇAIS QUI FORT DE SA PRIME DE LICENCIEMENT TRAÎNAIT DEPUIS QUELQUES SEMAINES EN ESPAGNE... DANS SES LETTRES À CÉLESTIN, ELLE EN PARLE AVEC BEAUCOUP DE COMPASSION.



MAIS SACHANT CE QUI S'EST PASSÉ APRÈS, JE ME DEMANDE SI À L'ÉPOQUE, ELLE NE L'A PAS SIMPLEMENT VU COMME UNE SORTIE... COMMENT DIRE... D'OPPORTUNITÉ.

JE PARIE QUE VOUS NE SAVEZ MÊME PAS OÙ D'ÊTRE CE SOIR! REMARQUEZ, CE N'EST PAS GRAVE PUISQUE JE VOUS INVITE.



VRAIMENT, JE PÉNAIS POUVOIR SURVIVRE AUX JEUX OLYMPIQUES... JE ME SUIS TROMPÉ, C'EST INVARIABLE... DEMAIN, JE SUIS BARCELONE!



TU...TU DESCENDS DANS LE SUD ?

LE SUD ?... QUELLE IDÉE, NON... JE RENTRE EN FRANCE. POURQUOI LE SUD ?



POUR LE DESSERT, JE VOUS CONSEILLE NOTRE SPÉCIALITÉ : LA GLACE COBI, DÉCORÉE D'UN MORCEAU DE PÂTEQUE ET DE...

NON, MERCI. QUELLE HORREUR!



MON DIEU ! IL EST PLUS QUE TEMPS DE PARTIR... MÊME LA NOURRITURE EST CONTAMINÉE !



JE NE T'AI
PAS ENCORE
RENDU
TA CLEF.



NON... ÉCOUTE... JE... JE NE
VOUDRAIS PAS AVOIR L'IMPRESSION
DE PAYER
MON
VOYAGE
DE CETTE
FAÇON-
LÀ.

TU SAIS... TU FELIX ME
DÉBARQUER À VALENCE...
JE CONTINUERAI EN STOP...
C'EST DÉJÀ CHOUETTE
DE TA PART...

HÉ ! JE TE CONDUIS AU
MAROC PARCE QUE JE LE
VEUX BIEN ! PAS DE
CULPABILITÉ MAL-
SAINNE ENTRE
NOUS, PETITE
FILLE !



DE TOUTE FAÇON, J'EN AI RIEN
D'AUTRE À FAIRE
...
AU FAIT, TU
SAIS
CONDUIRE ?

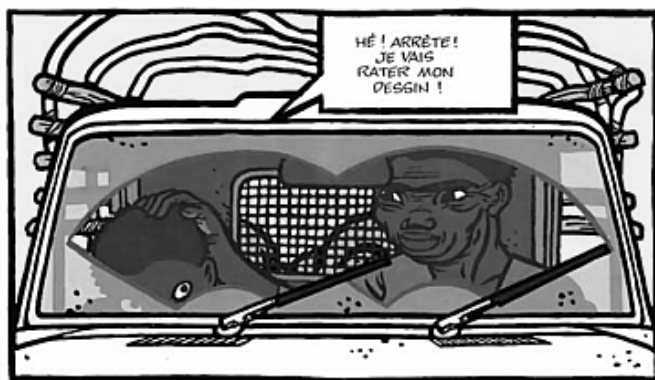
HEU...
NON...

SUPER ! ON VA RENDRE LE VOYAGE
UTILE... SUR LES ROUTES
SECONDAIRES, IL NE PEUT RIEN
T'ARRIVER... ALLEZ, HOP !
PRENDS MA PLACE,
JE VAIS T'APPRENDRE !



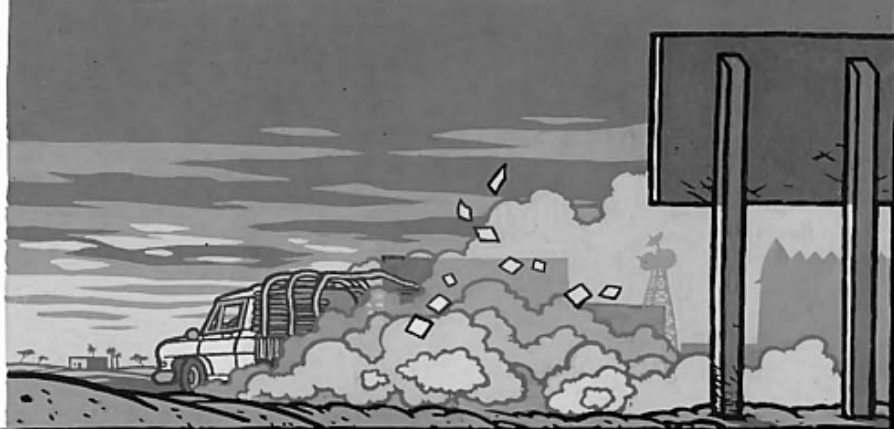


MAWÉLÉ
ÉTAIT
SOURD
ET MUET,
MAIS
ÇA NE
L'EMPÊCHAIT
PAS DE
CONDUIRE SA
CAMIONNETTE ...
CÉLESTIN
RACONTE
QU'IL AVAIT
DES YEUX
EXTRAORDINAIRES
DANS LESQUELS
ON POUVAIT
VOIR
MILLE
CHoses,
QU'AVEC CES
YEUX-LÀ
IL POUVAIT
TOUT
COMPRENDRE...





AVEC
LE TEMPS,
MAWÈLÉ
AVAIT
APPRIS À
LIRE SUR
LES
LEVRES
AU MOMENT
DE LE
QUITTER
CÉLESTIN
PENSANT
QU'IL
DEVRAIT
PEUT-ÊTRE
PARTIR
AVEC
LUI...



...
QU'IL
POURRAIT
LUI AUSSI,
AVEC DU
TEMPS,
APPRENDRE
À LIRE
DANS
LES YEUX
DU
SOURD-MUET.



MAIS,
ALLEZ
SAVOIR
POURQUOI,
JAMAIS
PLUS
CÉLESTIN
N'EU
L'OCCASION
DE REVOIR
MAWÈLÉ.

HÉ ! GAMIN,
CÈSE DE RÊVER !
...Y'A DU TRAVAIL
ICI...

ATTENTION !





JE NE TROUVAIS
PLUS LE FREIN... JE ...
J'AI FERMÉ LES YEUX...

HA, HA, HA !
LEILA... LEILA ...



J'AI VU
LE FEU
ROUGE
TROP TARD.
J'AI
PANIQUE.

LEILA...



LEILA... J'AI
ENVIE DE TOI...

JE SAIS ...



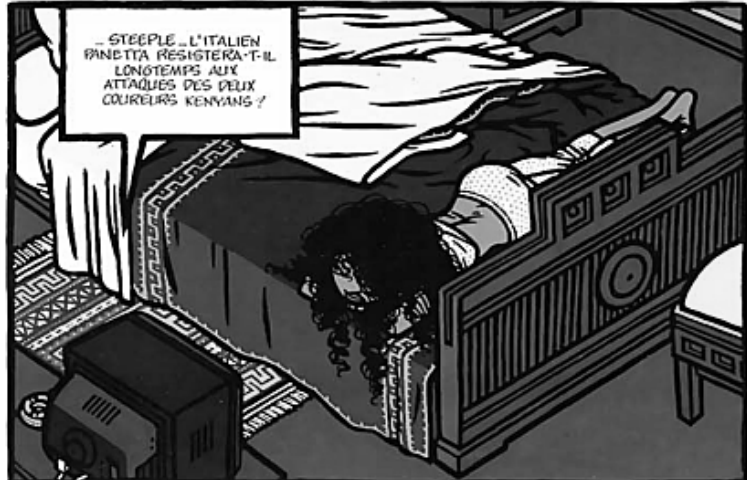
LEILA, TU DORS ?



NON.



ÉCOUTE,
C'EST RIDICULE
COMME
SITUATION...
VIENS, LE LIT
EST GRAND... JE
TE PROMETS DE
NE PAS TE TOUCHER.



À CE MOMENT-LÀ, ILS ÉTAIENT À TROIS-CENTS KILOMÈTRES DE GIBRALTAR, ET À UNE BONNE DEMI-JOURNÉE DE TANGER...



QUAND J'AI
RACONTÉ
CE
PASSAGE
À DEUX
TOURISTES
HOLLANDAIS,
ILS M'ONT
DIT QUE
"MA" LEILA
ÉTAIT
UNE BELLE
SALOPE !
AH ! C'ES
IMBÉCILES
I'ONT
RIEN
COMPRIS !



D'ABORD,
CE N'EST
PAS MA
LEILA !
ET
ENSUITE,
ELLE
N'A PAS
FUGUÉ
DANS LE
BUT
DE SE
FAIRE
GAUTER,
TOUT
DE
MÊME ...



DÉSOLÉ, GAMIN !
C'EST PAS POSSIBLE... MON
COUSIN VIENT D'ARRIVER
AVEC SA FAMILLE ... ET PUIS,
J'AI PAS VRAIMENT DE
TRAVAIL POUR TOI...



MAIS TIENS,
PRENDS CETTE
COUVERTURE
ET UN PEU DE RIZ.
TU...

NON, MERCI...
J'AI TOUT CE
QU'IL FAUT
DANS MON SAC.





CÉLESTIN IGNORE
CE QU'EST DEVENU
MAWELÉ...
JE L'IMAGINE
BIEN AU VOLANT
DE SA VIEILLE
CAMIONNETTE,
AVEC, COLLÉ
SUR LA VITRE,
LE DESSIN
QUI LUI RAPPELLE
CÉLESTIN...
MOI, EN TOUT
CAS, JE NE
L'AURAIS PAS
DONNÉ AU PÈRE
DE LA MISSION...

C'EST VRAI, IL Y EN A QUI LE SAVENT,
ET LES AUTRES S'EN DOUTENT, JE N'AI PAS
TOUJOURS VÉCU ICI.
JE SUIS NÉ EN FRANCE, IL Y A UN SACRÉ PAQUET
D'ANNÉES DÉJÀ, ET AVANT DE ME RETROUVER
AU MILIEU DU DÉSERT À RACONTER MES
HISTOIRES, J'AI PAS MAL VOYAGÉ, PARFOIS
MÊME À MON CORPS DÉFENDANT...
À MOI AUSSI, IL M'EST ARRIVÉ DE ME SENTIR
SEUL, DANS UN ENDRIT QUI M'ÉTAIT,
EN DÉPÎT DES APPARENCES,
TOTALEMENT ÉTRANGER...
BIEN SÛR, ÇA NE ME DONNE PAS LE DROIT
DE DIRE QUE J'AI VÉCU CE QUE VIT
CÉLESTIN. LA ROUTE EST DIFFÉRENTE
POUR CHACUN...



MAIS JE SUIS CAPABLE DE COMPRENDRE, CE QU'IL RESSENTAIT À CES MOMENTS-LÀ, QUE C'EST UN SENTIMENT QU'ON N'OUBLIE JAMAIS...





CÉLESTIN !



...ÉCOUTE, JE N'AIME PAS QUAND TU VIENS NOUS ESPIONNER... CE N'EST PAS DRÔLE POUR NOUS...

JE N'ESPIONNAIS PAS... JE... J'AVAIS ENTENDU DU BRUIT ET... JE SUIS JUSTE PASSÉ...

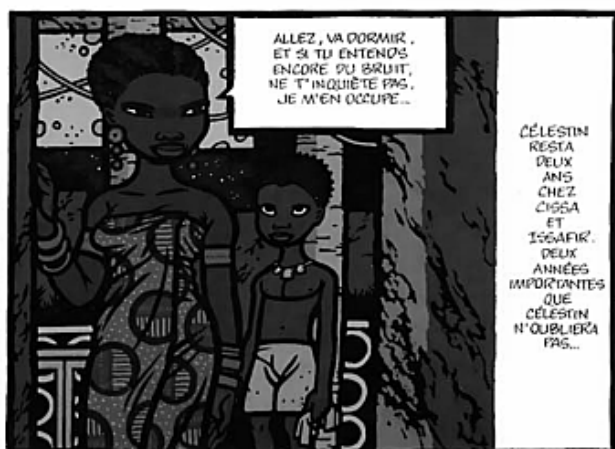


TIENS DONC !
REGARDE-MOI BIEN
DANS LES YEUX
ET REPÈTE
UN FELU
CE QUE TU
VIENS DE
DIRE...



JE... JE TE JURÉ, JE N'ESPIONNAIS PAS...

CÉLESTIN,
TU NE SAIS PAS
MENTIR...



ALLEZ, VA DORMIR,
ET SI TU ENTENDS
ENCORE DU BRUIT,
NE T'INQUIÈTE PAS,
JE M'EN OCCUPE...

CÉLESTIN
RESTA
DEUX
ANS
CHEZ
CHISA
ET
ISSAFIR.
DEUX
ANNÉES
IMPORTANTES
QUE
CÉLESTIN
N'OUBLIERA
PAS...



LES JOURS OÙ IL N'Y AVAIT PAS DE
CLIENTS, IL DESSINAIT SUR LES MURS.

35



ET LA VIE S'ÉCOULAIT, CALME
ET PAISIBLE...

PARFOIS, IL ACCOMPAGNAIT QUELQUES
TOURISTES AUX CHUTES D'EAU.



C'EST DONC VERS L'ÂGE DE TREIZE ANS
QU'IL RENCONTRA SES PREMIERS BLANCS.
D'APRÈS LUI, ILS ÉTAIENT
BIZARRES MAIS GENTILS.



MAIS BON, VOUS VOUS RENDEZ COMPTE
QUE POUR SE RENDRE AU FIN FOND
DE L'AFRIQUE NOIRE, IL NE FAUT PAS ÊTRE
DU GENRE À VOYAGER EN CHARTER...

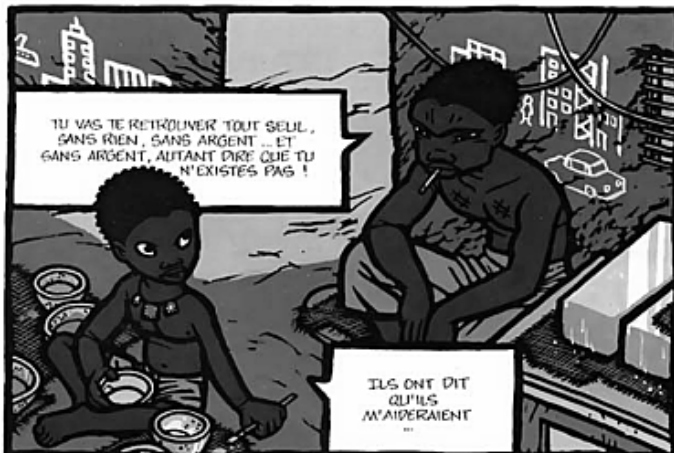


JE VEUX DIRE, CÉLESTIN
A ÉTÉ CHARMÉ PAR UNE
VISION TROMPEUSE
DE L'EUROPÉEN.

POURQUOI
TU NE M'ÉCOUTES
PAS ? J'Y
AI ÉTÉ,
MOI... JE
SAIS CE QUE
C'EST...



TU VAS TE RETROUVER TOUT SEUL,
SANS RIEN, SANS ARGENT... ET
SANS ARGENT, AUTANT DIRE QUE TU
N'EXISTES PAS !



ILS ONT DIT
QU'ILS
M'AIDERAIENT

MOUI !... LA SEULE
CHOSE QU'ON M'AIT
DONNÉE LA-BAS, C'EST
UN TICKET D'AVION... POUR
QUE JE REVienne
ICI...







AU MOINS, POUR UNE FDS,
CÉLESTIN, ÉCOUTE - MOI - CHERCHE
DU BOULOT DANS LES RESTAURANTS,
LES BOITES DE NUIT OU DES
TRUCS COMME ÇA, MAIS JAMAIS
DANS LES CHANTIERS.
TU COMPRENDS, JAMAIS...



RÉPÈTE - LE CÉLESTIN, C'EST TRÈS
IMPORTANT!

JE NE TRAVAILLERAI JAMAIS
DANS LES CHANTIERS.



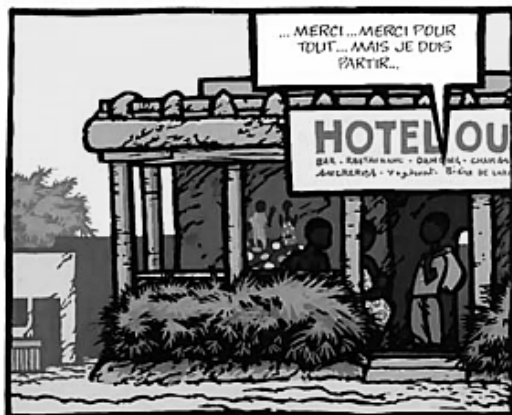
VOICI TES PAPIERS.
J'AI SIGNÉ À LA PLACE
DE TON PETIT PÈRE...
COMME ÇA, TU SERAS
EN REÇU POUR
QUITTER LE PAYS.



PLUS HAUT SUR LA
PISTE, UN TOLARÉO
TE PRENDRA
DANS SON CAMION.



N'OUBLIE
PAS, DONNE-NOUS
DE TES NOUVELLES



... MERCI... MERCI POUR
TOUT... MAIS JE DOIS
PARTIR...



"ON FAIT UNE
CONNERIE, CISSA... ON
DEVRAIT PLUTÔT
L'ATTACHER
QUELQUE PART
JUSQU'À CE QUE
L'ENNIE DE
FUIR LUI SORTE
ENFIN DE LA
TÊTE !"

ISSAÏR
CRIA PRESQUE
SA PHRASE,
IL VOULAIT
QUE CÉLESTIN
L'ENTENDE.



ON CROIT TOUJOURS QUE LA VIE
EST DIFFÉRENTE AILLEURS. TOUT LE MONDE
LE CROIT. ET LEILA LE CROYAIT AUSSI.
MAIS CEUX QUI VOYAGENT LE SAVENT BIEN. LA VIE C'EST LA VIE,
PARTOUT LA MÊME ET Y A RIEN D'AUTRE À EN DIRE...
QU'IMAGINEZ-VOUS QUE LEILA PUISSE TROUVER
AU MAROC ? OH ! BIEN SÛR, IL Y A TOUJOURS
DES AMURS QUI ONT DES RÉPONSES TOUTES FAITES.
AUX QUESTIONS QUE L'ON SE POSE.
MAIS VRAIMENT, VOUS PENSEZ QUE LE
BONHEUR SE TROUVE EN AMÉRIQUE ET LE MALHEUR
EN AFRIQUE. VOUS ? OU LE BONHEUR AU
CIEL ET LE MALHEUR SUR TERRE ?
OU À LA VILLE PLUTÔT QUE DANS
LE DÉSERT ? OU QUE SAIS JE ENCORE ?



NON, CE N'EST PAS LA VIE QUI CHANGE, C'EST LE VOYAGEUR. ET EN DÉBARQUANT À TANGER, LEILA, TOUT
DOUCEMENT, PRIT CONSCIENCE DE CELA...









LA DERNIÈRE
FOIS QUE
LEILA ÉTAIT
VENUE AU
VILLAGE.
ELLE N'AVAIT QUE
QUATORZE ANS.
C'ÉTAIT AVEC
SES PARENTS.
BIEN SÛR,
ELLE SE
RAPPELAIT
À PEU PRÈS
OÙ ELLE
DEVAIT ALLER,
MAIS ELLE
L'AVOUE,
C'EST UN PEU
DÙ AU
HASARD SI
ELLE A
RETROUVÉ
LE CHEMIN...







LEILA A BREDOUILLÉ QUELQUES
EXPLICATIONS QUI N'ONT
SATISFAIT PERSONNE.



QUAND MES FILS SONT
PARTIS EN EUROPE, AU DÉBUT, ILS
VENAIENT ME VOIR TRÈS SOUVENT
ILS DISAIENT QU'UN JOUR,
ILS M'EMMÈNERAIENT CHEZ EUX
AVEC LA FAMILLE ...



TIENS.



AUJOURD'HUI,
C'EST COMME SI JE
N'AVAIS PLUS DE
FILS ... ET JAMAIS JE
N'IRAI DANS CE PAYS
QUI ME LES A
VOLÉS !



CE N'EST PAS UNE
CHOSE À DONNER AUX
ENFANTS ... QUE VEUX-
TU QU'ILS EN
FASSENT ?

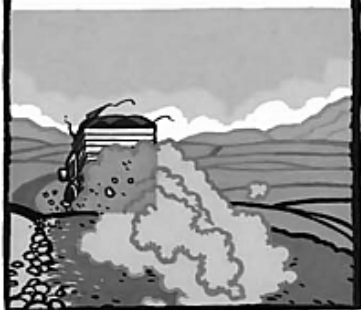


"JE CROIS
QU'IL
EST
CASSÉ",
A-T-ELLE
AJOUTÉ
...





LE CAMION FOU NE
S'ARRÊTA MÊME PAS QUELQUES
SECONDES APRÈS, IL AVAIT
DISPARU.



ÉTENDUE SUR LE SOL, LEILA DISAIT:
JE NE RENTRE PAS EN EUROPE ... JE NE RENTRE PAS...



ELLE N'AVAIT PAS DE PERMIS
DE CONDUIRE, ELLE AVAIT VOLÉ LA
VOITURE, ELLE DEVAIT QUITTER
L'ENDROIT AU PLUS VITE.



IL FALLAIT
SE RENDRE
À L'ÉVIDENCE,
COMME SI
LE CHOC
LUI AVAIT
REMIS LA
TÊTE À
L'ENDROIT,
LEILA
ÉTAIT
TOMBÉE
AMOUREUSE
DE CE
PAYS !



POUR LA PREMIÈRE FOIS...LEILA
REGARDAIT CE PAYS AVEC
SES PROPRES YEUX...



...ET ELLE VOULAIT Y RESTER ENCORE
UN PEU, MÊME SI ELLE SAVAIT
QU'IL N'EST JAMAIS TRÈS SÛR
POUR UNE FILLE DE VOYAGER
SEULE.



N'ÉCOUTEZ
PAS SES
HISTOIRES, IL NE
CONNAÎT MÊME
PAS LA FIN !
PAS VRAI, VIEUX
FRANÇAIS ? HI, HI !

MEHME ! FILS DE CHAMEAU !
TE VOILÀ ENFIN... LA DERNIÈRE
FOIS, TU ES PARTI SANS PAYER !



JE PAIE MES DETTES
AUJOURD'HUI, PROMIS !
...ET JE T'AMÈNE
DES CLIENTS... ÇA VA
COMME ÇA ?...



MAUVAIS...ÇA IRA SI
C'EST TOI QUI FAIS LE
SERVICE POUR TES
CLIENTS...

BON, OÙ EN
ÉTAIS-JE ?...



LEILA VOYAGE
SEULE AU
MAROC...

AU FAIT, POURQUOI
NE L'ÉCRIVEZ-VOUS
PAS, VOTRE HISTOIRE ?
...VOUS POURRIEZ
EN FAIRE UN
ROMAN...



IMPOSSIBLE.
JE VAIS VOUS
EXPLIQUER...
CE N'EST PAS
MON HISTOIRE...



IL Y A PRESQUE UN AN
CÉLESTIN ET LEILA
SE SONT
RENCONTRÉS
ICI...



ILS SONT REMONTÉS VERS
LE NORD PUIS SE SONT SÉPARÉS,
MAIS ILS SE SONT PROMIS DE
SE REVOIR, DE NOUVEAU
ICI, DANS MON BAR...
ET EN ATTENDANT CE JOUR,
ILS ÉCRIVENT,
SE RACONTENT
LEUR VIE...



ILS S'ÉCRIVENT ICI ?
ILS N'AVAIENT PAS D'AUTRE
ADRESSE À SE DONNER... LE JOUR DE
LEUR RETOUR, ILS SE LIRONT
L'UN L'AUTRE...



MAIS VOUS,
VOUS LES AVEZ
LUES, CES LETTRES ?

HEM...



HEM...
EH BIEN,
OUI...



PAS DEPUIS LE DÉBUT,
BIEN SÛR, NON... MAIS UN
JOUR, PAR INADVERTANCE, J'EN
AI OUVERT UNE... ET PUIS
LES AUTRES...

THÉ 5.0
CAFFÉ 7.
BOÛTE 15



REGARDEZ, LEUR HISTOIRE EST DÉJÀ
ÉCRITE. ELLE EST LÀ... TOUTES CES
LETTRES FORMENT LE PLUS
EXTRAORDINAIRE ROMAN QUE J'AIE
JAMAIS LU !...
ET JE NE VOUS AI ENCORE
RACONTÉ QUE LA MOITIÉ.



JE NE VOIS PAS
CE QU'ELLE A
DE PLUS QUE
LES AUTRES ...

MAIS RÉFLÉCHIS
UN PEU ! CES DEUX ENFANTS
N'AVAIENT AUCUNE CHANCE DE
SE RENCONTRER ...
ET VOILÀ QU'ILS
S'AIMENT ... TU TE RENDS
COMPTE ? ...
ILS S'AIMENT ... C'EST ...
C'EST INCROYABLE !

TU PARLES
COMME UNE
JEUNE
FILLE, VIEUX
FRANÇAIS ...

SI TU ARRIVES
UN JOUR À L'ÂGE
QUE J'AI, MEHAMED,
TU TE RENDRAS
COMPTE QUE CE SONT
LES JEUNES FILLES
QUI ONT RAISON,
TOUJOURS ...

AU FAIT,
TU ME
L'OFFRES
OU C'EST
MOI QUI
PAIE
ENCORE ?

HÉ, HÉ ...
POUR UNE
FOIS C'EST
MOI QUI
PAIE,
VIEUX
FRANÇAIS ...

TU AS MIS
L'ARGENT DANS
LA CAISSE ?

JE VAIS LE METTRE
... OUI, JE VAIS LE
METTRE ... NE T'INQUIÈTE
PAS.

VAS-Y MAINTENANT ...
ALLEZ ...
AVEC TOUT CE QUE
TU ME DOIS DÉJÀ ...

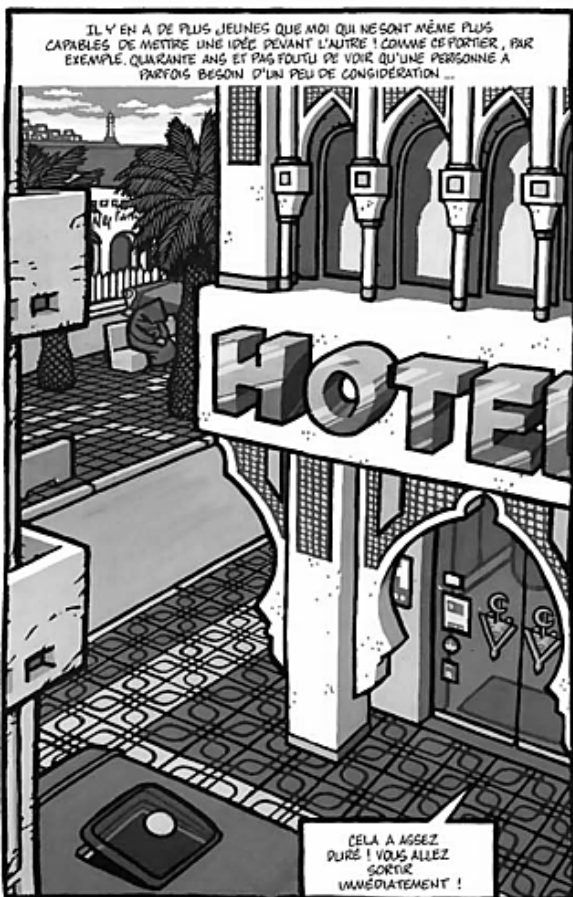
LEILA, CÉLESTIN
... JE VOUS
ATTENDS.

LE FRÈRE D'ELLELI AG CHALI
 AVAIT ÉTÉ TUÉ AVEC DIX AUTRES
 TOUAREGS LORS DE VIOLENTS INCIDENTS
 AVEC L'ARMÉE. ILS MANIFESTAIENT DANS UN
 POSTE DE GENDARMERIE CONTRE L'EMPRISONNEMENT
 ABUSIF DE TROIS DE LEURS CAMARADES.
 ILS ÉTAIENT SIMPLEMENT ARMÉS DE LEUR TABOUKA
 TRADITIONNEL. LE GOUVERNEMENT ENVOYA UNE UNITÉ
 DE TROUPES D'ÉLITE, PAR AVION, RÉGLER CE PETIT
 PROBLÈME. JE DIS ÇA PARCE QUE D'AUCUNS
 S'IMAGINENT QUE LE DÉSERT N'EST PROPRIÈRE QU'AU SILENCE
 ET AU RECUEILLEMENT ET QU'ON NE PEUT Y ADJURER QUE DE
 SOIF ! LA BELLE AFFAIRE ! ICI AUSSI, COMME PARTOUT,
 IL Y A DES HISTOIRES QUI SE TERMINENT DANS DU
 SANG PAS TOUTOURS PROPRE...
 MAIS ÇA, ELLELI AG CHALI NE L'A PAS
 RACONTÉ À CÉLESTIN. D'AILLEURS,
 ELLELI EST PLUTÔT DU GÉNRE TAUSEUX...



NON, CETTE HISTOIRE-LÀ, C'EST MOI QUI LA LUI AI RACONTÉE, ET ÇA AVAIT L'AIR DE
 DIABLEMENT L'INTÉRESSER...





APRÈS SON ACCIDENT, EN ARRIVANT EN VILLE,
LEILA AVAIT VENDU SON JEAN ET SON WALKMAN.



PUIS ELLE S'ÉTAIT PROMENÉE DE-CI DE-LÀ, GOÛTANT LES
ODEURS ET LA FRAÎCHEUR DES COINGS SOMBRES, SANS BUT NI RAISON...



POUR UNE
NUIT
ÇA IRA ?



C'EST CE SOIR-LÀ QU'ELLE SE MIT À
ÉCRIRE, NOIRISSANT, À DÉFAUT DE PAPIER,
LES PAGES DE SON LIVRE...





ET SI VERS MIDI ELLE TRÂINAIT DANS LE HALL D'UN HÔTEL
DE LUXE, C'ÉTAIT PLUS PAR DÉFI QUE PAR
DÉSOLÈVEMENT.

ALLEZ,
FICHE-MOI
LE CAMP !

ATTENDEZ !

DITES DONC, VOUS NE
M'AVEZ PAS TROUVÉ LE CONVOYEUR
QUE JE VOUS AI
DEMANDÉ, VOUS ?

EH BIEN,
JE... NON... C'EST
À DIRE QUE...

IMBÉCILE !

MADemoiselle
ACCEPTERIEZ-VOUS DE CONDUIRE UNE
VOITURE JUSQU'À NIAMEY AVEC MOI ?

ROIX DU SUD

LA SOMME D'ARGENT QUE L'ALLEMANDE
GRASSOUILLETTE PROPOSAIT À LEILA ÉTAIT ASSEZ
IMPORTANTE...

VENEZ,
JE VAIS VOUS
EXPLIQUER TOUT
ÇA...

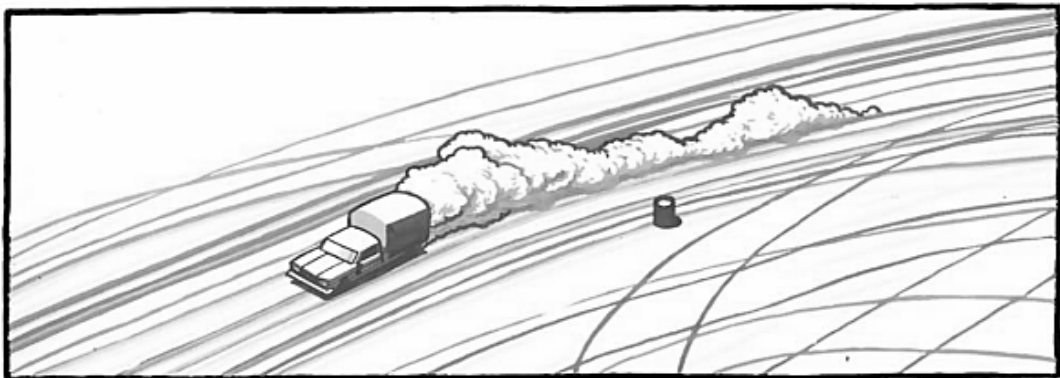
SUFFISANTE EN TOUT CAS POUR LUI PERMETTRE
DE FINIR L'ÉTÉ ET DE TROUVER, QUI SAIT ? UN PETIT BOULOT
ET UN LOGEMENT...

FIGURE-TOI QU'À
PEINE ARRIVÉ KI MON COMPAGNON FAIT
UNE CRISE D'APPENDICITE ! IL A ÉTÉ
RAPATRIÉ D'URGENCE À BONN, ET MOI
JE ME RETROUVE SEULE AVEC LA 504...
QU'EST-CE QUE TU VEUX QUE JE FASSE ?
JE DORS LA DESCENDRE, CETTE
BAGNOLLE !

COMME ON A BÉSOIN D'ARGENT,
JE VOULAIS LIQUIDER MES AFFAIRES AVANT
LA FIN DE MES CONGÉS. ET SURTOUT, JE
VOULAIS UNE FILLE POUR M'AIDER...

PAS QUESTION DE
PRENDRE UN GARS
AU MAGASIN
PAS DANS CE FOUTU
PAYS. ENFIN, J'SAIS
PAS POUR TOI.
HEIN ! MAIS ADI, LES
MECS D'ICI... TU
VEUX ENCORE UNE
BIÈRE ?

À PROPOS,
TU ES LIBRE
DE PARTIR
QUAND ?



T'ES NÉE EN EUROPE,
HEIN ? JE L'AI VU TOUT DE
SUITE QUE TU N'ÉTAIS PAS
VRAIMENT D'ICI...

EN PÈLERINAGE
SUR LA TERRE DE
GRAND-PAPA ET
GRAND-MAMAN ?
C'EST ÇA ? HA, HA !

TIENS, REGARDE, LES
CROIX QUE TU VOIS LÀ, CE
SONT DES POINTS DE
RAVITAILLEMENT EN
ESSENCE. TRÈS IMPORTANT.
ON N'AURA PAS LE
DROIT DE LES LOUPER
TOUS !

QU'EST-CE QUE LEILA POUVAIT
BIEN RETROUVER À LA GROSSE BLONDE ?
ELLE DIT OUI.

AÛE !



SALETÉ
DE PISTE DE SALETÉ
DE PAYS ! TU POUVAIS
PAS ME DIRE QU'IL Y
AVAIT UNE ORNIÈRE ?

ELLE N'ÉTAIT
PAS MARQUÉE
SUR LA CARTE.

BON ...
ALLEZ, D'ACCORD
...PASSE-MOI
UNE AUTRE BIÈRE.



ELLE NE POUVAIT PAS ALLER PLUS LOIN AVEC CÉLESTIN. IL RETOURNAIT
CHEZ LUI, DANS SA TRIBU. LÀ OÙ ELLE SE CACHAIT, UTILISANT DES PISTES
ANCESTRALES, INCONNUES DE NOUS TOUS...



JE NE T'OUBLIE
PAS, CÉLESTIN ...



CE FUT LÀ LE MOMENT DE MON PREMIER
CONTACT AVEC CÉLESTIN.

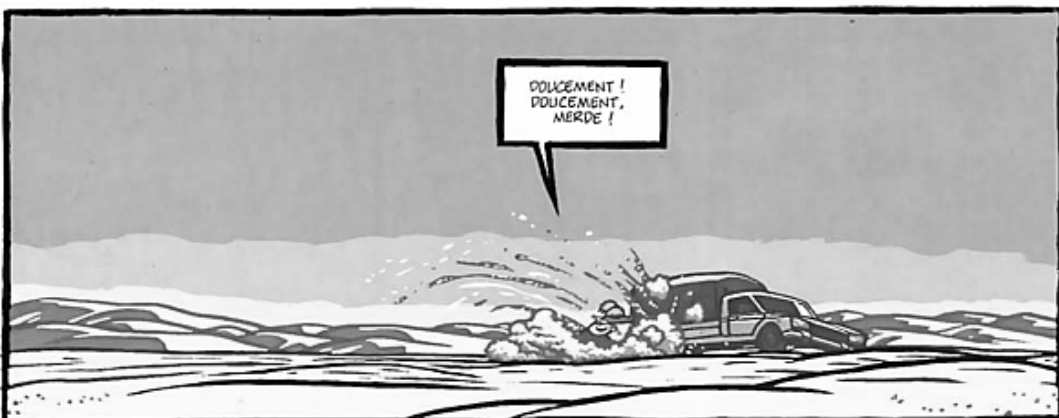




DEUX JOURS PLUS TARD,
UNE FEMME HYSTERIQUE,
SUFFOQUANT DE CHALEUR,
JAILLISSAIT D'UNE 504
PEUGEOT, VITUPERANT
JE NE SAIS QUOI
À PROPOS DE L'ESSENCE,
ET NOUS PROMETTANT
MILLE MORTS SI NOUS
N'AVIONS QUE DU FUEL...
JE N'AI QUE DU FUEL...



JE N'EN DÉMORDRAI PAS.
LA VALEUR DES HISTOIRES
DÉPEND D'ABORD DE LA PERSONNE
QUI LES RACONTE. PARCE QU'IL Y A
MILLE FAÇONS DE LES RACONTER. PRENEZ
LE VOYAGE DE LEILA ET DE L'ALLEMANDE
(LEILA N'A JAMAIS MENTIONNÉ SON NOM,
ET MOI JE NE LE LUI AI JAMAIS
DEMANDÉ, SURTOUT PAS).
BON, CE FAMEUX VOYAGE, DONC,
JE POUX VOUS LE DIRE POUR CE
QU'IL EST : DEUX FILLES IMPRUDENTES
SE PERDENT DANS LE DÉSERT
MAIS IL FAUT REMARQUER QU'AVEC
TOUTES SES CONNERIES L'ALLEMANDE
NOUS AMENA LEILA COMME SUR UN
PLATEAU, JUSTE AU MOMENT OÙ IL
LE FALLAIT ! CA DEMANDE
QUELQUES COMMENTAIRES, NON ?



À PROPOS, UNE QUESTION À LAQUELLE JE N'AI PAS DE RÉPONSE :
LES HISTOIRES, QU'EST-CE QU'ELLES DEVIENNENT QUAND IL N'Y A PLUS PERSONNE
POUR LES RACONTER ?





À PARTIR DE CE MOMENT, LEILA NE DESSERRA PLUS LES DENTS DE TOUT LE VOYAGE.



LÀ !
LA PISTE
EST LÀ !



ON N'A PLUS
QU'UN BUDON
D'ESSENCE.
IL FAUDRA
FAIRE LE PLEIN
AU PROCHAIN
POINT DE
RAVITAILLEMENT.



HEUREUSEMENT,
ABSOLUMENT PAS LA CHALEUR ET LA BÊTE.
L'ALLEMANDE S'ENDORMAIT BRUTALEMENT.



C'ÉTAIT LÀ LES SEULS MOMENTS DE CALME DE LEILA...
ELLE COURAIT LA MUSIQUE ET JOUAIT AU SILENCE FEUTRÉ DE
LA VOITURE QUI GLISSAIT SUR LE SABLE.



COMMENT ÇA,
RIEN QUE DU FUEL ?
TU TE FAIES
MA TÊTE,
MOHAMMED ?

MOI, PAS ESSENCE.

D'ACCORD !
TU VOIS QUE J'EN
AI ABSOLUMENT
BESOIN, TU FAIS LES
MONTER LES
ENCHÈRES...
COMBIEN VEUX-TU ?

MOI, PAS
ESSENCE.

MOI, PAS ESSENCE !
MOI, PAS ESSENCE !
... ATTENDS, TU VAS
CRAQUER !

RÉGARDE, CE SONT DES
TRAVELLER'S CHEQUES. TU CONNAIS ÇA,
HEIN ? COMBIEN TU EN VEUX POUR
UN BIDON ?

C'EST INUTILE,
IL NE MENT PAS,
IL N'A QUE DU FUEL...

TIENS DONC,
LA "MUËTTE" A RETROUVÉ
SA LANGUE !

PEUT-ÊTRE ESSENCE
CHEZ LE VIEUX FRANÇAIS
... FAUT VOIR...

JE LE CONNAIS BIEN, TSEMAL... HÉ, HÉ ! ...

LE VIEUX FRANÇAIS !
FOUTU PAYS, VA !

... SI L'ALLEMANDE AVAIT INSISTÉ UNE FOIS ENCORE,
IL AURAIT PRIS LES TRAVELLER'S, AURAIT MONTRÉ UN BIDON
AU HASARD ET L'UN AURAIT DIT : "VOILÀ ESSENCE !"

À VRAI DIRE, JE NE ME RAPPELLE PLUS LES IMPRÉCATIONS DE L'ALLEMANDE À PROPOS DU FUEL QUAND ELLE ARRIVA ICI ...



PARCE QUE, TOUT DE SUITE, J'AI VU LEILA QUI DESCENDAIT DE VOTURE, LEILA QUI VENAIT VERS MOI ...



C'EST VOUS, LE VIEUX FRANÇAIS ? ... J'AI L'IMPRESSION QU'ON VA PASSER UN BOUT DE TEMPS ICI ... VOUS ACCEPTEZ LES TRAVELLER'S CHEQUES ?



HA, HA, HA ! ELLE M'AUROIT OFFERT DE LA MONNAIE DE SINGE QUE J'AURAIS ACCEPTÉ !



D'AILLEURS, JE LES AI TOUJOURS, LEURS TRAVELLER'S ATTENDEZ, JE VAIS VOUS MONTRER ...



PAS LA PEINE, VIEUX FRANÇAIS.

QUOI ! VOUS PARTEZ DÉJÀ ? ... MAIS NON, RESTEZ ! ... C'EST PAS FINI !



LA SUITE, JE LA CONNAIS ... J'ÉTAIS LÀ QUAND TU L'AS RACONTÉE AUX QUATRE HOLLANDAIS ...

OUI, MAIS PAS LUI.





LE DEUXIÈME SOIR, CÉLESTIN NOUS RACONTA UNE SORTIE DE LÉGENDE QUE SA GRAND-MÈRE LEUR AVAIT APPRISSE, À LUI ET À SA SŒUR KUDA, LE JOUR DE L'ENTÈREMENT DE SES PARENTS.



DANS SA DERNIÈRE LETTRE, IL L'A ÉCRITE À LEILA ... ILLUSTRÉE DE PETITS DESSINS...



IL POUVAIL Y FAIRE CE QU'IL VOULAIT, ALLER OÙ BON LUI SEMBLAIT, MANGER CE QUI LUI PLAISAIT...



MAIS, MALGRÉ L'IMMENSITÉ DU MONDE, QU PEUT-ÊTRE À CAUSE D'ELLE, L'HOMME S'ENNUYAIT...



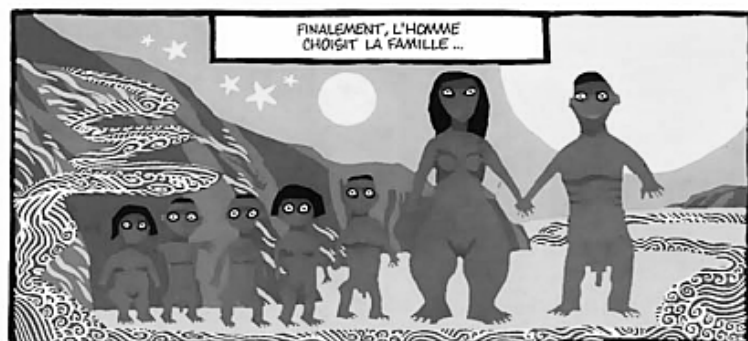
UN JOUR, PARCE QU'IL NE SAVAIT QUE FAIRE, IL MIT LE FEU À LA FORÊT. UN IMMENSE FEU...



ET UNE COLONNE DE FUMÉE EXTRAORDINAIREMENT PENSE MONTA JUSQU'AU CIEL ET Y'DÉRANGEA DIEU.









POUR TOUT VOUS DIRE, J'ÉTAIS UN PEU JALOUX DE
LEILA ET CÉLESTIN.



ENFIN, UN SOIR, C'ÉTAIT PRESQUE LA NUIT, DES TOURISTES ACCEPTÈRENT DE VENDRE DEUX BIDONS D'ESSENCE
À L'ALLEMANDE.



ET, BIEN SÛR, PEU AVANT L'AUBE, LEILA ET CÉLESTIN S'ENFUIRENT AVEC LA VOITURE.



EN SE LEVANT PRÉCIPITAMMENT, L'ALLEMANDE TRÉBLUCHA CONTRE SES BAGAGES... ILS LES LUI AVAIENT LAISSÉS... AVEC LES FAMEUX TRAVAILLEURS'S...



SALOPÉ !
ENFANT DE
PUTAIN !



MARQUÉ !
VOLEUSE !
REVENS ICI, SALE
CONNE !



SI LE GAMIN EST PARTI
AVEC ELLE, C'EST QUE
TU ÉTAIS DE MÊCHE,
VIEUX CON ! SALAUD !

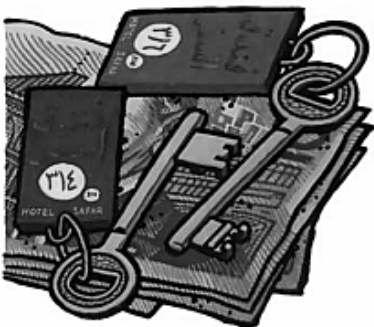
L'APRÈS-MIDI, JE PAYAI UN CAMIONNEUR POUR QU'IL
L'EMMÈNE LOIN D'ICI...



...JUSQUE DANS
SON PAYS,
SI C'EST POSSIBLE,
JERAHIM.

NE ME TOUCHEZ
PAS, SALES
MÉTÈQUES !

DANS LA VOITURE,
CÉLESTIN RESTA ÉTRANGÈMENT
MUIET, INCAPABLE DE PARLER.
PARCE QUE CETTE FUITE
RESSEMBLAIT TROP À CELLE
DE SON VILLAGE,
PARCE QU'IL LE QUITTAIT,
COMME IL AVAIT QUITTÉ SA
GRAND-MÈRE...
QUAND DONC SON HISTOIRE
CESSERAIT-ELLE DE
LE RATTRAPER ?



CE N'EST NI LA FATALITÉ NI LE HASARD.
D'AILLEURS, JE NE CROIS NI À L'UN NI À L'AUTRE.
C'EST SIMPLEMENT DANS L'ORDRE DU
MONDE, À PARTIR DU MOMENT OÙ LEILA
ET CÉLESTIN SE RENCONTRAIENT, ET AU VU
DE LA ROUTE QU'ILS AVAIENT TOUS DEUX
SUIVIE, ILS DEVAIENT FORCÉMENT TOMBER
DANS LES BRAS L'UN DE L'AUTRE.
ÉVIDEMMENT, SUR CE SUJET, LEURS LETTRES
NE SONT PAS TOUJOURS EXPLICITES, CE N'EST
PAS LE GÉNIE DE CÉLESTIN, ET LES ÉCRITS DE
LEILA SONT PARFOIS ÉVASIFS. MAIS, BON,
CE N'EST PAS À UN VIEUX SINGE COMME
MOI QU'ON APPREND À LIRE ENTRE LES
LIGNES, N'EST-CE PAS ?



N'OUBLIEZ PAS, CÉLESTIN ET LEILA SONT ENCORE DES GOSSES.
MÊME S'ILS ONT GRANDI PLUS VITE QUE D'AUTRES, ILS SONT ENCORE À UN ÂGE
OÙ ON PREND LA VIE COMME ELLE VIENT.















VOILÀ BIEN
LEILA !
ELLE
IDÉALISE,
ELLE
EXALTE
LES CHOSSES
C'EST CELA
QU'ON
APPELLE
LE ROMANTISME,
N'EST-CE PAS ?



WATOTO
ALIKUFA !
WATOTO
KESHO
ALIKUFA !



CÉLESTIN !
CÉLESTIN !
RÉVEILLE-
TOI !



TU AS FAIT
UN CAUCHEMAR ...
TU PARLAIS, MAIS JE
NE COMPRENAIS RIEN ...
TU TE SOUVIENS
DE QUELQUE CHOSE ?
TU AVAIS L'AIR
D'AVOIR PEUR ...

CÉLESTIN DIT QUE NON, QU'IL NE SE SOUVENAIT DE RIEN. MAIS EN FAIT, IL ESSAYAIT D'OUBLIER ...



ATTENTION,
TIENS-TOI
BIEN !



TOUT ÉTAIT PRÊTEXTE AU BONHEUR : UNE POULE, DU SAFRAN, QUELQUES LÉGUMES,
DU THÉ ROSE UN PEU SUCRÉ...



... LE VENT TIÈDE QUI CARASSE LA PEAU...



... ET LE CIEL, SI HAUT QU'ON
CROIRAIT QUE LE SOLEIL N'EN DESCENDRA JAMAIS.









C'EST LEILA QUI FIT DÉCOUVRIR
LES SECRETS DU HAMMAN À ANNE
ET À CÉLESTIN.



ET CÉLESTIN, QUI NE FAIT PAS
LES CHOSSES À MOITIÉ, S'Y VAUTRA
DES HEURES ENTÈRES.



C'EST AINSI
QU'IL RENCONTRA
ABDELAZIZ.









MADemoiselle!



VOS CHAMBRES ONT ÉTÉ
RÉSERVÉES POUR CETTE
PÉRIODE. JE SUIS DÉSOLÉ.
JE VOUS DEMANDERAI
DE LES QUITTER DES
CE MATIN, VOICI
VOTRE NOTE.



AH OUI, NOUS V'AVONS
AJOUTÉ UN FORFAIT POUR LA
REMISE EN ÉTAT DES MURS...
UNE CHAMBRE D'HÔTEL
N'EST PAS UN ATELIER
DE PENTURE!



LA FACTURE ÉTAIT ÉLEVÉE. IL NE LEUR RESTAIT PLUS
QUE QUELQUES CENTAINES DE FRANCS EN POCHE.

FAITES CE QUE
VOUS VOULEZ,
MAIS MOI, JE VAIS
DORMIR!



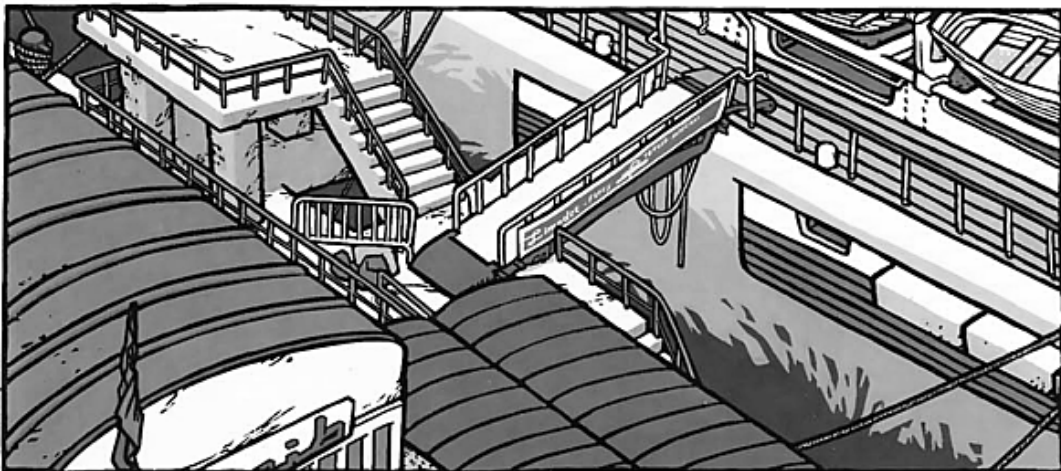
DANS LE MILIEU DE L'APRÈS-MIDI, ANNE ET LEILA
PARTIRENT À LA RECHERCHE D'ABDELAZIZ, LAISSANT
À CÉLESTIN LA GARDE DES BAGAGES.



IL Y'AVAIT LÀ, DEVANT LUI,
UNE PETITE FILLE GOURMANTE,
OCCUPÉE À JETER
DES GRAINES DE KIF
À DES POULES HALLUCINÉES.



"J'AI UNE PETITE DE VIE.
JE NE SAIS PAS SI ON DIT COMME ÇA,
MAIS C'EST PARCE QUE MA PETITE SŒUR
EST MORTÉ À CAUSE DE MOI"
C'EST AINSI QUE DÉBUTE LA PREMIÈRE LETTRE
DE CÉLESTIN. BIEN SÛR, C'EST LEILA QUI EN A EU L'IDÉE,
L'IDÉE DE S'ÉCRIRE, JE VEUX DIRE ...
MAIS CÉLESTIN ÉTAIT D'ACCORD, ET QUAND LEILA
NE COMMENTAIT ENCORE QUE LES DERNIERS ÉVÉNEMENTS,
LEURS QUELQUES JOURS HEUREUX À TANDER,
CÉLESTIN, LUI, SE DONNAIT TOUT ENTIER,
DES SES PREMIERS ÉCRITS.
UN PEU BRUTALEMENT MÊME.



VOUS VOUS RENDEZ COMPTE DE ÇA ? TOUT CE QUE JE SAIS DE LEILA, CÉLESTIN L'IGNORE, ET VICE VERSA ... MAIS VOUS AUSSI, VOUS LE SAVEZ.
EN QUELQUE SORTE, NOUS SOMMES, VOUS ET MOI, DES VŒVEURS ... MAIS QUELLE CHANCE, N'EST-CE PAS ? QUELLE CHANCE !





CHACUN VOULAIT POURSUIVRE SA ROUTE, ALLER JUSQU'AU BOUT DU VOYAGE,
AVOIR LE SENTIMENT D'AVOIR FAIT CE QU'IL AVAIT À FAIRE.



MAIS PARCE QU'ILS
NE VOULAIENT PAS SE QUITTER,
ILS SE SONT DONNÉ
RENDEZ-VOUS, DOUZE MONS
PLUS TARD, ICI DANS
MON BAR.
ENCORE UNE IDÉE DE LEILA,
ÇA, MON BAR.



VOILÀ ...
D'ICI VINGT-TROIS
JOURS, ILS SERONT LÀ
...JE SUPPOSE QUE
JE NE RECEVRAI PLUS
DE LETTRES...



ET ANNE, L'AMIE DE
LEILA ? ELLE EST RESTÉE
AVEC ELLE ?



AH OUI, ANNE...

NON, ANNE ÉTAIT DÉJÀ REPARTIE EN AVION... APRÈS QU'ABDELAZIZ
LEUR EUT TROUVÉ UNE ESPÈCE D'APPARTEMENT DANS LA CASBAH.

VOILÀ, C'EST À VOUS...
POUR QUELQUES
SEMAINES SEULEMENT...

MAIS JE T'AI TROUVÉ
DU TRAVAIL, LEILA. À L'HÔTEL
DE FRANCE. SI ÇA TE PLAÎT,
TU COMMENCERAS
LUNDI.

...POUR CÉLESTIN,
C'EST PLUS
DIFFICILE.

POURQUOI ?

EH BIEN, JE ...HEU...

MAIS JE TROUVERAI, NET'EN
FAIS PAS... EN ATTENDANT, SI VOUS
AVEZ BESOIN D'ARGENT, JE...

C'EST INUTILE, MERCI,
ABDELAZIZ, MERCI POUR TOUT.

ALORS, C'EST DÉCIDÉ,
TU RESTES ?
SANS RÉGRET ?

JE VAIS ÉCRIRE UNE LONGUE LETTRE
À MON PÈRE. JE VAIS ESSAYER DE
TOUT LUI EXPLIQUER. S'IL A LA
PATIENCE DE LIRE JUSQU'AU BOUT,
PEUT-ÊTRE COMPRENDRA-T-IL...





ALORS,
ILS PROMETTENT
DE S'ÉCRIRE,
DE SE RACONTER.
APRÈS TOUT
ILS SE CONNAIS-
SENT SI PEU,
ILS NE SAVENT RIEN
L'UN DE L'AUTRE...



ET CELA DONNE ÇECI -
DEUX VIES DE PAPIER,
RASSEMBLÉES DANS CETTE
PETITE BOÎTE.



C'EST UNE DRÔLE D'HISTOIRE,
CELLE-LÀ, VIEUX FRANÇAIS.

MAIS NON, CE N'EST PAS
UNE DRÔLE D'HISTOIRE, C'EST LUI
QUI LA RACONTE DRÔLEMENT...
MAIS JE SAIS POURQUOI.



AH OUI ?

C'EST PARCE QUE TU ES
AMOUREUX DE LEILA. ET AUSSI DE
CÉLESTIN. ALORS, FORCÉMENT...



HA, HA, HA !

DIS DONC, MEHMED !



TU TE MOQUES DE MOI, CHEZ MOI,
ALORS QUE TU ME DOIS ENCORE
DE L'ARDENT ! SANS COMPTER
TOUTES CES ...OUILLE !



ATTENTION !







QUE
S'EST-IL
PASSÉ ?

IL A
BRÛLÉ.



BRÛLÉ ?
MAIS... ?
NOS LETTRES ?
... ET LE
VIEUX FRANÇAIS ?

TOUT A BRÛLÉ.
C'EST MA FAUTE... ENFIN
... C'EST LA FAUTE DE
TOUT LE MONDE,
MAIS SURTOUT LA
MIENNE... LE FEU S'EST
PROPAGÉ SI VITE...



VIENS,
JE VAIS TE
MONTRER.



TU ES LÉILA,
N'EST-CE PAS ?
LE VIEUX FRANÇAIS
VOUS ATTENDAIT, TOI
ET CÉLESTIN... IL ÉTAIT
SI IMPATIENT DE VOUS
REVOIR.



IL AVAIT OUVERT
VOS LETTRES,
IL LES AVAIT LUES...
MAIS IL FAUT LUI
PARDONNER.



JE TE PRÉPARE
DU THÉ ? C'EST
LA SEULE CHOSE
QUE JE PUISSE
T'OFFRIR.





TU ES LA PREMIERE
CELESTIN N'EST
PAS ENCORE
VENU...

AINSI, IL VOUS A TOUT
RACONTE ! ... TU CONNAIS MA VIE !
ET CELLE DE CELESTIN ! ... ET TOUS
LES GENS DU DESERT, ET LES
TOURISTES AUSSI ! ... PEUT-ÊTRE
MÊME LE CAMIONNEUR QUI M'A
CONDUIT JUSQU'ICI !
C'EST INCROYABLE !



NE SOIS PAS AMÈRE ...
IL RACONTAIT À SA
MANIÈRE, IL A SÛREMENT
INVENTÉ OU CACHÉ DES
CHOSSES ... CE N'EST PAS
SI GRAVE ...



LEILA ! IL
REMONTE AU MAROC !
IL ACCEPTE DE
TE PRENDRE ...

NON.
JE RESTE ENCORE.



JE NE SAIS COMMENT
DIRE ... JE VOUDRAIS
TE PARLER DE
CELESTIN ... MAIS JE N'Y
ARRIVE PAS, JE NE
SAIS PAS POURQUOI ...
TOUT PARAÎSSAIT SI
SIMPLE QUAND LE
VIEUX FRANÇAIS
RACONTAIT ...











C'EST TOUT CE QUE TU AVAIS
AVEC TOI ?

JE T'INTERDIS DE FOUILLER MON SAC !



JE NE RENTRE
PAS CHEZ MOI !
— SI MON
PÈRE ME VOIT,
IL ME TUE... MAIS
LÂCHE-MOI !

OUPS !

BON, EMMÈNE-LA CHEZ
MOI ; FOUS-LA AU LIT ET
FERME PÈRERE TOI !
ON AVISERA PLUS TARD...

ÇA VA
COMME ÇA ?

ÇA VA... MAIS N'ESPÈRE
PAS ME SAUTER, MEC — JE
SUIS — OH, MERDE ! MA TÊTE !

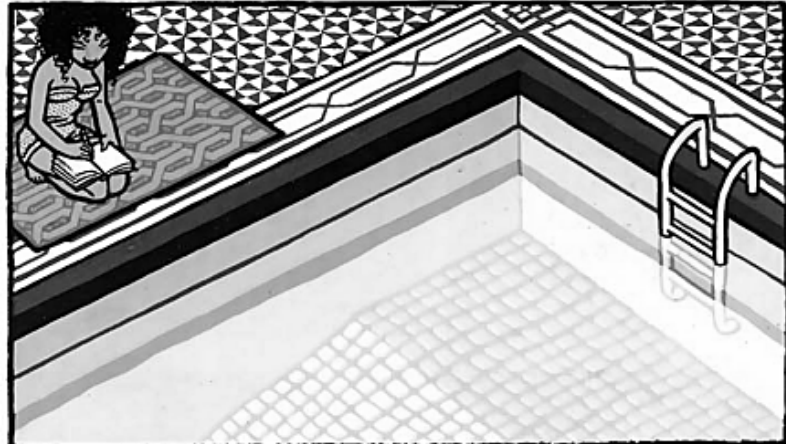
HEM, GUS... J'AI QUELQUES BOUTEILLES
DANS UNE ARMOIRE... NE LES LUX LAISSE PAS,
SURTOUT...

T'EN FAIS PAS, J'AI
L'HABITUDE DE CE GENRE
DE NANA.

MO ?
C'ADAN



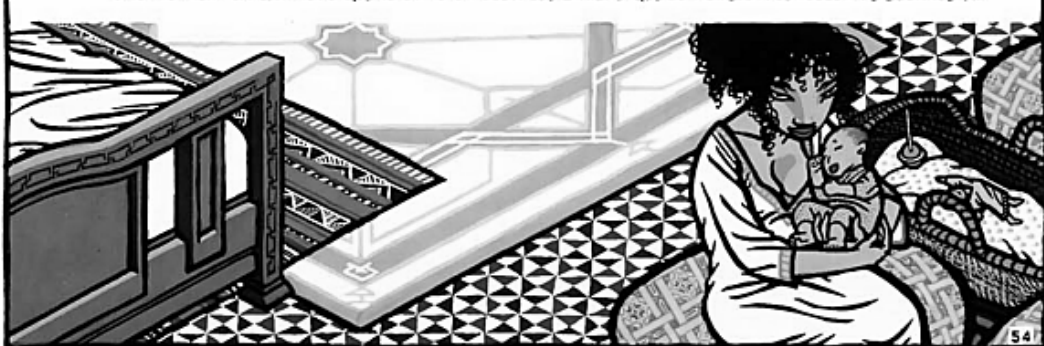








D'OU ME VIEND LA CERTITUDE QUE TU LIRAS UN JOUR CES CAHIERS QUE JE NOIRCIIS À LONGUEUR DE JOURNÉE ?...



PENDANT QUE JE T'ATTENDAIS,
AU MILIEU DU DÉSERT, APPUYÉE
CONTRE LES MURS NOIRS DU BAR,
MEHMED M'A RACONTÉ LES CIRCONSTANCES
EXACTES DE LA MORT DU VIEUX FRANÇAIS.
C'EST UN ACCIDENT STUPIDE
QUI A MIS LE FEU AU BAR,
ET TOUT LE MONDE EST SORTI EN COURANT
POUR ÉCHAPPER AUX FLAMMES.
MÊME LE VIEUX FRANÇAIS.
MAIS IL A VOULU Y RETOURNER,
POUR SAUVER NOS LETTRES, POUR SAUVER
NOTRE HISTOIRE. PERSONNE N'A PU LE RETENIR.
ET C'EST AINSI QU'IL EST MORT.
TU VOIS, CÉLESTIN, JE SUIS CONVAINCUE
QUE SON SACRIFICE NE SERA PAS VAIN
ET QUE, LÀ OÙ IL EST, LE VIEUX FRANÇAIS
POURRA UN JOUR RACONTER LE DERNIER CHAPITRE
DE L'HISTOIRE, ET CLÔRE, AINSI,
LE RÊVE DE NOTRE VIE -
QUOI QU'IL ADVIENNE...

FIN

TANGER 2000. 8/10/11
JANVIER 1993 *Amis Lapierre*



Célestin et Leila. Deux gosses, deux adolescents.

Le premier fuit son village natal, au cœur de l'Afrique, pour remonter vers une Europe qu'il imagine teintée de rêves et de magie.

La seconde quitte sans regret cette Europe où elle est née, et sa fugue la conduit vers le Maroc, le pays de ses grands-parents.

Au point de leur rencontre, qui paraissait pourtant improbable, perdus dans le désert, un bar en pisé, quelques bidons de fuel épars et un vieux Français qui raconte...

Initiation au voyage, soif de vivre, quête de l'absolu, *Le Bar du vieux Français* est aussi une émouvante histoire d'amour.